CONCERT 08
DAWA FEST
Le hip-hop en pleine lumière

EXPO 10
MOIS DE LA PHOTO
Visite guidée des principales expositions

CONCERT 12
LAST TRAIN
Nous avons rencontré le leader du groupe

LE PETIT BULLETIN

À LA UNE - CINÉMA
***J'AI PERDU MON CORPS* DE JÉRÉMY CLAPIN**

ÉDITO

PAR MARTIN DE KERIMEL

La formule a fait ses preuves : pour organiser un événement ou acquérir une œuvre, de nombreux organismes culturels font appel au mécénat. Il n'y a pas mieux, a priori, pour impliquer le public ! Particulier ou entreprise, le donateur peut ensuite recevoir une contrepartie et bénéficier d'une ristourne fiscale. Le hic, c'est que cet avantage pourrait être remis en cause dès le vote de la prochaine loi de finances : le principe serait maintenu, mais le montant revu à la baisse.
Le gouvernement envisagerait d'économiser quelque 80 millions d'euros en réduisant, entre autres, la libéralité jusqu'alors offerte aux entreprises. Dans le cadre d'un don supérieur à deux millions d'euros, le montant du "cadeau" fiscal baisserait de 60 % à 40 % de la somme versée. Seules les associations comme les Restos du cœur, la Croix rouge française ou le Secours populaire échapperaient à ce coup de rabot. Une liste d'exceptions insuffisante pour rassurer les structures, citoyennes ou institutionnelles, qui sont les actrices de la culture au quotidien.
Comme elles, on se méfiera de toute politique à court terme, a fortiori dans un domaine où l'État cherche souvent des partenaires pour mener une action efficace. Surtout après avoir constaté que les entreprises donatrices ne réclament pas toutes l'avantage qui leur revient de droit...

© Rezo Films

ENQUÊTE

DANSE TOUJOURS TU M'INTÉRESSES

Une, deux représentations, trois grand maximum et puis s'en va. Comment se fait-il que les spectacles de danse restent aussi peu longtemps à l'affiche contrairement au théâtre ? Le phénomène est national, comme l'a démontré une grande enquête publiée mi-octobre, mais est d'autant plus accentué dans une agglomération de la taille de Grenoble. Même si des solutions sont apportées. Explications.

PAR ADELINE GAILLY

© Danaé Hogrel

Le spectacle *Un pied devant l'autre* de la compagnie grenobloise Scalène sera créé en janvier

« *En moyenne, un lieu de diffusion propose entre 2 et 2,3 représentations par an d'un même spectacle [de danse]* », révèle une étude sur la diffusion de la danse lancée en 2016 par l'Office national de diffusion artistique et dont les résultats sont sortis mi-octobre. C'est peu. Grenoble ne fait pas exception puisque les pièces chorégraphiques restent à l'affiche un, deux, voire trois soirs maximum. Des chiffres qui incitent à se poser des questions quand on sait qu'au niveau national (et parfois à Grenoble, souvent à la MC2), une pièce de théâtre peut, elle, être jouée plusieurs semaines dans une même salle.

Une première explication face à ce constat est apportée par Marie Roche, directrice du Pacifique, centre de développement chorégraphique national basé dans le quartier des Alliés à Grenoble. « *La danse contemporaine est apparue dans les années 1980, donc plus tardivement que le théâtre qui avait déjà pris le public et le "marché". Il y a un effet de retard et les habitudes sont difficiles à changer.* » Un retard qui a entraîné un écart non seulement dans la diffusion des pièces mais aussi au niveau du budget et des salaires. « *C'est un peu le même combat que l'égalité femmes/hommes,* constate le chorégraphe grenoblois Jean-Claude Gallotta, ex-directeur du Centre chorégraphique national de Grenoble. *Les chorégraphes n'avaient pas de droits d'auteur. J'ai dû me battre pour être considéré comme un auteur et le combat continue encore aujourd'hui pour les salaires et le budget !* »

« REPRENDRE CONTACT AVEC LE PUBLIC »

Ce dernier point est d'ailleurs l'un des freins majeurs à la diffusion de la danse à la Rampe, scène conventionnée danse et musiques à Échirolles, comme nous l'a expliqué sa directrice Joséfa Gallardo. « *Nous ne proposons pas de séries pour des raisons économiques. Notre rôle n'est pas seulement de diffuser mais aussi d'aider les artistes en création et de développer des actions sur le territoire. Tout cela a un coût. Nous n'aurions pas les moyens de faire notre travail si nous proposions des séries.* »

Car pour pouvoir engranger des recettes, une salle doit être remplie. « *C'est le but des directeurs,* analyse Jean-Claude Gallotta. *Ils sont sommés de faire du remplissage donc, dans le cas de la danse contemporaine, ils préfèrent faire court et rempli, c'est-à-dire ne pas faire de séries.* » Une situation que déplore Youtci Erdos de la compagnie grenobloise Scalène, pour qui « *le manque de représentations ne permet pas aux pièces de maturer. Une pièce a besoin de vivre pour trouver son rythme* ». Une difficulté davantage prononcée à Grenoble en raison de la taille de l'auditoire. « *Le public de la danse n'est pas si grand que cela à Grenoble donc si nous jouons à la Rampe, par exemple, nous n'allons pas rejouer la même pièce à Saint-Martin-d'Hères, c'est trop proche géographiquement. Il y a donc une nécessité d'élargir le public, de reprendre contact avec lui.* »

« DES SÉRIES AUSSI LONGUES QU'À LYON OU PARIS »

Des actions ont ainsi été mises en œuvre pour sensibiliser les profanes comme il existe « *une méconnaissance du public envers la danse contemporaine qui entraîne une certaine frilosité* », estime Youtci Erdos. Seul le ballet tire son épingle du jeu. « *Le mot "ballet" remplit tout de suite une salle,* remarque Jean-Claude Gallotta. *Ça rassure. Les spectateurs savent que ce sera beau et distrayant et c'est comme ça qu'ils imaginent la danse.* » Car, selon Youtci Erdos, « *le public a envie de savoir ce qu'il va voir* ».

Ces actions mises en place, ce sont des ateliers, des rencontres avec le public, des master class... « *Un travail accumulé depuis des années avec les acteurs culturels grenoblois qui a permis de faire du public de la danse le deuxième en volume derrière celui du théâtre,* assure Jean-Paul Angot, le directeur de la MC2, scène nationale pluridisciplinaire. *Ça et la présence de Gallotta ont permis de développer l'histoire de la danse à Grenoble. Aujourd'hui, nous proposons trois représentations par spectacle, soit des séries aussi longues qu'à Lyon ou Paris.* »

Joséfa Gallardo insiste également sur ce travail collaboratif avec les partenaires locaux afin « *de construire des tournées et ainsi faire circuler la danse* » (le concours [re]connaissance, appelé maintenant Podium et qui aura lieu fin novembre à la Rampe, participe de cette ambition). Tandis que Youtci Erdos, avec sa compagnie, mise sur des représentations dans des lieux atypiques, comme des boutiques, pour « *plus de proximité encore et attirer un public nouveau* ». Avec le même objectif pour tous : rendre plus visible la danse contemporaine.

CINÉMA / J'AI PERDU MON CORPS

« J'AI DÛ DÉTRUIRE LE ROMAN POUR CONSTRUIRE LE FILM »

Avant de remporter le Grand Prix de la Semaine de la Critique (une première pour un film d'animation) et le Cristal à Annecy, le premier long-métrage de Jérémy Clapin a connu une lente maturation en dialogue et confiance avec son producteur ainsi que l'auteur du roman (et coscénariste) Guillaume Laurant.

PAR VINCENT RAYMOND

Comment le livre dont est inspiré *J'ai perdu mon corps, Happy Hand*, vous est-il tombé entre les mains ? Il semble vous avoir été destiné…

Jérémy Clapin : On le doit à mon producteur, Marc du Pontavice. Il a demandé à me rencontrer en 2011 après avoir vu mes courts-métrages : dans tous mes films, il y a un élément fantastique qui vient interroger la réalité. Cette intrusion du fantastique me permet d'aborder des thèmes plus délicats à aborder frontalement, d'éclairer certaines zones d'ombre. Ce n'est pas un fantastique gratuit juste parce qu'il est spectaculaire ; il parle d'autre chose que du sujet lui-même.

Comme dans le réalisme magique de la littérature sud-américaine ?

Oui : la combinaison des deux crée une autre réalité qu'on accepte en tant que telle. Et ces éléments fantastiques et réels sont séparés, chacun appartenant à leur monde, ils fabriquent une autre réalité. Mais c'est très présent aussi dans la littérature asiatique, japonaise, notamment chez Murakami, où le fantastique n'est pas sur-appuyé : il arrive comme un élément naturaliste, s'impose en tant que tel, on ne tente surtout pas de l'expliquer. C'est absurde, mais je trouve que dès qu'on tente de l'expliquer, il perd de son pouvoir.

Au-delà du fantastique, il y a dans chacun de vos films le même goût pour les couleurs éteintes, mais un traitement jamais semblable. Comme si vous cultiviez une volonté d'être formellement différent à chaque opus, en maintenant une cohérence globale…

Il y a des choses que je fais sciemment ; d'autres non.

À chaque projet, j'essaie de trouver une écriture visuelle adaptée, et ça m'amène à d'autres territoires graphiques. Certains arrivent, en restant dans le même style graphique, à l'enrichir, mais moi j'ai toujours eu un peu peur de m'enfermer dans un style particulier, alors je profite de chaque sujet pour aller sur de nouveaux territoires.

Pour *J'ai perdu mon corps*, qui est peut-être le plus réaliste de mes films, je suis allé vers des personnages qui me ressemblent, qui ne sont pas dénaturés graphiquement et restent dans des proportions humaines. Comme je parlais d'une main, je voulais que ce soit une main dessinée mais qui soit comme la nôtre ; qu'il n'y ait pas de cheminement esthétique à faire, ni de distance.

Plus qu'une adaptation, il s'agit là d'une transposition du roman de Guillaume Laurant. Comment s'est déroulée votre collaboration ?

Je n'avais jamais fait d'adaptation puisque je partais toujours sur mes idées. Il a fallu trouver nos marques, donc qu'il se mette au service du scénario, du film, comme si le roman n'était pas de lui. Comme il était très ouvert, j'avais cette chance qu'il ne s'arc-boute pas pour garder des choses de son livre.

Ce qui était compliqué pour moi au début, c'est que je n'ai pas complètement endossé la volonté de le trahir : je suis resté très proche du livre et il

DR

a fallu que Marc du Pontavice me dise qu'il n'était pas content – personne n'était content de ce qu'on arrivait à produire – et m'encourage à me l'approprier.

Un été, j'ai décidé de tout reprendre. Je suis parti de l'essentiel ; de ce qui m'avait plu dans le livre : ce point de vue nouveau de la main partant à la recherche de son corps. Et j'ai vraiment essayé de démarrer une histoire comme si je venais d'avoir cette idée-là. Évidemment, j'avais digéré le bouquin, j'ai construit le personnage autour et l'ai beaucoup fait évoluer. J'ai dû amener une dimension sensorielle qu'il n'y avait pas : je l'ai trouvée quand j'ai créé cette passion pour les sons, un rapport sonore au monde. La main, elle, a un rapport tactile qui les fait se rapprocher tous les deux. Tout ça m'a amené à créer une situation : la rencontre avec Gabrielle est ainsi une rencontre sonore via un interphone.

J'ai amené des petits éléments, que j'aime bien disséminer dans mes films parce qu'ils structurent un peu le récit : la mouche enjolive un peu le dessin mais n'est pas dans le roman. Beaucoup d'autres éléments apportent de la poésie… Tout cela, c'est parce que j'ai eu un déclenchement cet été-là, où j'ai dû vraiment détruire pour reconstruire.

Il vous fallait avoir acquis une légitimité, et peut-être aussi oublier suffisamment le livre pour pouvoir le "réécrire à votre main" ?

Clairement, la vision n'était pas là : c'est compliqué à se projeter, puisque déjà le pitch est compliqué… Ça marchait très bien en littérature, mais une fois porté au cinéma, il fallait transfigurer, raconter autrement, en utilisant le vocabulaire cinématographique. Or j'étais trop dans l'écrit, pas encore assez dans la vision du film. Il fallait vraiment que ce soit moi qui donne le cap… Guillaume m'a suivi là-dessus et sur tout. En fait ce n'était pas à lui de se réapproprier le livre, mais à moi.

Pour vous qui êtes dessinateur/animateur, être une main autonome, cela tiendrait-il de l'horreur suprême ou du fantasme secret ?

(sourire) C'est vrai que le côté main, forcément ça fait sens. Après, le dessin, ça n'a jamais été une finalité pour moi qui ai toujours voulu faire des films. Le dessin permet de faire ces étapes qui, à la fin, vont raconter une histoire. Mon quotidien n'est pas de faire des dessins forcément jolis qui ont une existence autonome, mais de communiquer des idées pour le film.

Et vous fondre dans un groupe ? Métaphoriquement, c'est l'histoire de *J'ai perdu mon corps*…

Oui, c'est tout à fait ça (rires). De toute façon, c'est un film puzzle, on a plein de petits morceaux épars au début du film, plein de petits morceaux de la vie, et ces morceaux se regroupent à la fin, pour former une seule chose.

> *« Mon quotidien n'est pas de faire des dessins forcément jolis qui ont une existence autonome, mais de communiquer des idées pour le film »*
>
> Jérémy Clapin

Un Prix à Cannes, deux à Annecy… Est-ce qu'on se prépare au succès ?

Je viens du court-métrage. Même si j'ai l'expérience des festivals ou d'être suivi par la critique, je ne connaissais pas la promo ni la sortie en salles : je les découvre. C'est assez excitant, très prenant aussi, et je veux en profiter. Bêtement, je pensais qu'une fois fini mon film, j'allais pouvoir souffler. Mais la promo demande presque plus de boulot ! Depuis Cannes, tout le monde parle du film ; voir le retour des gens me rend très fier pour moi et pour toute l'équipe du film.

CRITIQUE

CINQ DOIGTS DE GÉNIE

Une main séparée de son corps entreprend de le retrouver. À partir de cet argument de conte noir, Jérémy Clapin confectionne une fable animée sentimentale fantastique, ode sensorielle pétrie de nostalgie et d'élégance graphique. Un bijou qui fera date.

PAR VINCENT RAYMOND

Sectionnée à la suite d'un malencontreux accident, la main du jeune Naoufel part à la recherche de son corps. Se dévoilent au fur et à mesure de ses pérégrinations, leur passé commun et les circonstances de leur séparation. Une histoire de rupture(s), de mort et aussi d'amour(s)…

Proclamons-le sans ambages : *J'ai perdu mon corps* mérite de connaître le même succès que *Ma vie de courgette*. Il n'est pas anodin que ce premier long-métrage ait ainsi emballé des jurys aussi différents que ceux de Cannes et d'Annecy : mêlant ses lignes narratives et temporelles distinctes, il tisse une étoffe singulière à la suavité accentuée par son essence graphique, ainsi que son ambiance gothico-surréaliste. Clapin fait ici entendre clair et fort cette voix si particulière qui rendait ses courts-métrages fantastiques fascinants de proximité et de poésie. L'on pourrait croire qu'un membre autonome susciterait la peur, l'horreur ou le dé-

© Xilam Animation

goût ; il provoque a contrario l'empathie, le sourire et la connivence. Logique : il y a plus d'humanité dans la seule main de Naoufel que dans certains individus gravitant autour de lui.

LA MAIN PASSE ?

L'audace, l'obstination et la virtuosité paient toujours, n'en déplaise aux timorés, fussent-ils assis sur des montagnes de lingots. Au moment où les grandes majors capitalisent sur des franchises, remakes, reboots et autres valeurs sûres à peine ripolinées (exploitant paradoxalement la diversité patrimoniale de leurs catalogues sur leurs néo-plateformes de VOD – laquelle représente à elle-seule, selon l'étude de The Shift Project, 20,4% des flux de données mondiaux !), ce sont les indépendants qui se risquent à aller au charbon pour produire de l'originalité hors des cadres et des formats rassurants. Or si le fade normalisé et aseptisé complaît au goût majoritaire dans l'instant, le transgressif et le divergent, eux, se bonifient avec le temps. En les acquérant aujourd'hui – sans avoir pris de risques industriels à l'instant crucial de la production –, Netflix se constitue petit à petit un trésor stratégique. *Roma* l'an dernier, *J'ai perdu mon corps* aujourd'hui… Les opérateurs historiques auraient tout à gagner à se reprendre en main. Et vite.

J'AI PERDU MON CORPS
Un film de Jérémy Clapin (Fr, avec avert. 1h21) avec les voix de Hakim Faris, Victoir Du Bois, Patrick d'Assumçao…

EN SALLES Le Méliès, Pathé Chavant

LE FILM DE LA SEMAINE

ADULTS IN THE ROOM

Comment la Grèce a tenté de résister, grâce à Yánis Varoufákis, au chantage de l'Eurogroupe et à l'intrusion humiliante des technocrates dans son économie… Costa-Gavras revient en force avec un thriller économico-politique constatant un déni de démocratie ordinaire.

PAR VINCENT RAYMOND

© Jessica Forde

Grèce, janvier 2015. Syriza, parti de gauche radicale, remporte les législatives. Élu député, l'économiste Yánis Varoufákis est nommé aux Finances et s'emploie à convaincre l'Europe de renégocier la dette, sans nouveaux sacrifices. Une mission quasi impossible…

La Providence aurait-elle un goût pervers pour l'ironie ? Aurait-elle ourdi cette tragédie grecque 2.0 que constitue la crise de la dette publique ayant frappé la République hellénique à partir de 2008, pour qu'au terme d'un infernal sirtaki dans les hautes sphères, Costa-Gavras puisse signer ce thriller économico-politico-diplomatique, retrouvant le mordant combatif faisant défaut à sa dernière réalisation en date, *Le Capital* (2012) – promenade dans l'univers de la haute finance plus désabusée qu'à l'accoutumée ?

À l'instar des précieux *Z*, *L'Aveu* ou *Missing*, *Adults in the Room* relate le parcours d'un individu contre une machine étatique que sa puissance bureaucratique et sa doctrine économique ou politique ont transformée en monstre totalitaire asservissant le peuple qu'elle est censée représenter. Le problème, c'est qu'il ne s'agit pas ici d'une dictature militaire, soviétique ni sud-américaine, mais de notre chère Europe.

DE MAL EN PIRÉE

En s'appuyant sur les verbatim du prudent Varoufákis (qui avait enregistré entretiens et réunions officielles), Costa-Gavras dévoile la chimie des sommets, le caractère informel et illégal de l'Eurogroupe qui dicte sa loi et la duplicité de ses représentants. Où l'on voit le falot Michel Sapin admirable d'hypocrisie ; le très conservateur ministre des Finances allemand Wolfgang Schäuble et ses séides, arc-boutés sur leurs positions, soutenant un plan – un prodige d'abstraction libérale, qualifié par le Spiegel de « catalogue de cruautés » – menant, à force de sacrifices, à un surendettement exponentiel de la Grèce, donc à une aggravation plutôt qu'à une résolution des problèmes. Les quelques mois aux "affaires" de Varoufákis auront révélé d'authentiques méthodes de voyous (certes feutrées) menées par une petite eur-arist-ocratie qui dévoie à son profit le concept européen.

Le talent de l'europhile Costa-Gavras est de rendre les enjeux limpides sans travestir les faits, et de trouver des métaphores habiles pour marquer ici la confiance du peuple qui s'effiloche, là la manière dont Tsípras, le Premier ministre grec si peu préparé, a été dupé par ses homologues. Une ultime note ironique. Si la crise a torpillé un pays et eu des conséquences humanitaires patentes, tout le monde n'en a pas pâti de la même manière : les revenus d'intérêts issus des emprunts d'État grecs entre 2012 et 2016 ont rapporté près de 8 milliards d'euros à la BCE. Que la solidarité au sein de l'Eurogroupe est belle ! Et si désintéressée…

ADULTS IN THE ROOM

De Costa-Gavras (Fr.-Gr, 2h04) avec Christos Loulis, Alexandros Bourdoumis, Ulrich Tukur…

La Nef (vo), Pathé Chavant

MAIS AUSSI

L'AUDITION

PAR VINCENT RAYMOND

© Judith Kaufmann / Port au Prince Pictures

Au quotidien, Anna est l'incertitude faite femme. Mais tous au Conservatoire reconnaissent sa rigueur de professeure de violon. Alors, lorsqu'elle repère Alexander en audition, on lui laisse carte blanche. Se doute-t-elle que le préparer aux concours va chambouler jusqu'à sa vie familiale ? En apparence cousu de fil blanc – ou du noir épais des drames –, ce portrait d'une femme entre deux âges, entre deux hommes, entre deux vies et finalement entre deux enfants, captive par son habileté à déjouer les clichés.

La réalisatrice allemande Ina Weisse ne s'abandonne jamais à la facilité, ni à une démonstrativité superflue : il suffit de quelques plans, d'une poignées de mots et de regards pour mesurer les relations troubles entre Anna et son père… et comprendre l'origine de son exigence disproportionnée comme de son instabilité. *L'Audition* est aussi un film sur le désir artistique maladif et la jalousie : accordant une attention bientôt obsessionnelle à Alexander, Anna en néglige son propre fils, violoniste lui aussi. La tension qui s'ensuit provoque des déflagrations et une tragédie dont la morale perverse plairait à Haneke ! Sans doute le rôle le plus troublant de Nina Hoss et la confirmation que les maîtres(ses) de musique sont décidément des individus très inquiétants…

L'AUDITION

De Ina Weisse (All.-Fr., 1h35) avec Nina Hoss, Simon Abkarian…

La Nef (vo)

La Belle Époque

De Nicolas Bedos (Fr., 1h55) avec Daniel Auteuil, Guillaume Canet, Doria Tillier...

La soixantaine dépressive, méprisé par sa femme, Victor se voit proposer par un ami de son fils de vivre une expérience immersive dans des décors reconstituant l'époque de son choix. Victor choisit de replonger dans sa jeunesse, pile la semaine où il rencontra sa future épouse...

Nicolas Bedos est-il un jeune vieux ? Si *Monsieur & Madame Adelman* avait dans son projet l'ambition encyclopédique d'embrasser une (double) vie, *La Belle Époque* (et bientôt *OSS 117 : Alerte rouge en Afrique noire*, semble-t-il) accrédite(nt) la thèse d'une nostalgie un peu paradoxale pour des années 1970 qu'il n'a pas connues. Se livrerait-on à la psychanalyse de comptoir (avec le personnage de Fanny Ardant, psy reconvertie dans le numérique, on se sent presque autorisé), qu'on y verrait comme un fantasme de résurrection de cette époque où son père, dont il est le clone, régnait au music-hall. Mais laissons cette hypothèse.

À peine un « *grand film malade* » (pour reprendre le mot de Truffaut), plutôt un Leo McCarey mort-né, *La Belle Époque* agace parce qu'il tape à côté en gâchant une jolie idée. L'argument central, la "guérison amoureuse" de Victor, se trouve en effet pollué par une sous-intrigue sentimentale déplaçant le centre de gravité vers l'égotique organisateur des reconstitutions – en clair, le metteur en scène. Même si Bedos ne l'incarne pas, il fait tout pour qu'on ne voie que lui à travers Canet. Déjà mise à mal par la grossièreté du dialogue, l'immense poésie potentielle du sujet est définitivement sabordée par le rappel régulier du coût de la prestation. Eût-elle eu un impact réel sur le déroulement de l'histoire qu'on comprendrait cette insistance obscène ; mais chez de riches oisifs, la péripétie s'avère insignifiante. L'inévitable remake hollywoodien saura sans doute se purifier de ces scories vulgaires pour produire non un simulacre, mais un vrai film d'amour sensible. VR

EN SALLES Espace Aragon, La Nef, PASSrL, Pathé Chavant et Échirolles

Le Char et l'Olivier

De Roland Nurier (Fr., 1h41) documentaire

Un retour sur la douloureuse situation actuelle des Palestiniens tentant d'expliquer comment (et par qui) leur pays leur a été confisqué, appuyé par les témoignages de nombreux intellectuels, diplomates palestiniens ou non, juifs ou non...

Reconnaissons à Roland Nurier du courage d'avoir par ce documentaire voulu aborder l'une des questions les plus épineuses et les plus vitrifiées du monde. Surtout en assumant de partager le point de vue des Palestiniens – sans acrimonie de ton ni hostilité de principe vis-à-vis des Israéliens, c'est important de le préciser. Car ce genre de position vaut en général à qui la tient des volées d'anathèmes et des accusations infamantes de révisionnisme et/ou d'antisémitisme.

Or le propos n'est pas de s'abriter derrière la contestation de l'existence de l'État d'Israël (c'est son lieu d'implantation qui est critiqué) pour manifester un archéo-néo-antisémitisme putride, mais d'empiler des faits historiques incontestables en les recontextualisant. Entre autres, que le sionisme théorisé par Herzl était contemporain des grandes politiques colonialistes, ou que la culpabilité ressentie par la communauté internationale (et principalement l'Europe) après la Shoah a précipité sans concertation l'implantation en Palestine d'un État juif – donc religieux mais sur une terre laïque, bien que sacrée pour plusieurs cultes. Comment, par la suite, imaginer la possible coexistence pacifique dans un pays de deux États, celui de dépossédés et celui d'occupants ? Quant à l'ambiguïté de l'ONU, gourmandant sans jamais sévir, elle se comprend mieux à la lumière de sa précipitation originelle, donnant ce qui ne lui appartenait pas comme on achète une indulgence plénière. Édifiant. VR

EN SALLES Le Club

Place des victoires

De Yoann Guillouzouic (Fr., 1h43) avec Guillaume De Tonquédec, Piti Puia, Richard Bohringer...

Les 6 Rex, Pathé Échirolles

Furie

De Olivier Abbou (Fr., 1h38) avec Adama Niane, Stéphane Caillard, Paul Hamy...

Le Club

Et puis nous danserons

de Levan Akin (Sue.-Géo.-Fr., 1h50) avec Levan Gelbakhiani, Tamar Bukhnikashvili, Bachi Valishvili...

Le Méliès

Le Voyage dans la Lune

de Rasmus A. Sivertsen (Nor., 1h20) animation

Le Méliès

Le Voyage du Pélerin

de Robert Fernandez (ÉU, 1h55) animation

Les 6 Rex

Midway

de Roland Emmerich (ÉU, 2h19) avec Luke Evans, Patrick Wilson, Nick Jonas...

Les 6 Rex, Pathé Échirolles, Pathé Échirolles (3D)

DR

DÉPÊCHE

SE TORNE AVEC ERNEST PIGNON-ERNEST

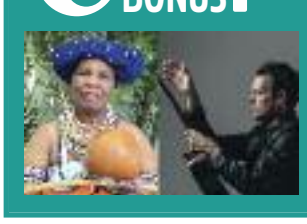
Histoire de se mettre en jambes avant les 13es Rencontres du cinéma italien (du 16 au 30 novembre), Dolce Cinema organise une séance exceptionnelle, mercredi 6 novembre, à 20h15, au cinéma Le Club de Grenoble. En partenariat avec Spacejunk et en compagnie du plasticien Ernest Pignon-Ernest, on projette *Se torne*, documentaire interrogeant le souvenir de Pier Paolo Pasolini quarante ans après sa mort, hanté par la célèbre image du poète portant son propre cadavre. Un événement à bien des égards.

PETIT BONUS !

CETTE SEMAINE À GAGNER, DES PLACES POUR :

DEREK GRIPPER & MADOSINI

"Guitare et voix d'Afrique du Sud"
14 novembre au Théâtre Sainte Marie d'en Bas



Appeler au 04 76 84 79 30
le jeudi 7 novembre de 11h30 à 11h45

toustocks

Articles de GRANDES MARQUES en provenance de plateformes logistiques, de liquidations, de surstocks d'entreprise, d'annulations de commande...

vendus à -50% minimum du prix de vente public

NOS ARRIVAGES DU MERCREDI 6 NOV. DES 9H30

DECO DE NOËL

Découvrez en magasin un large choix de décoration de Noël

RANGEMENT PLASTIQUE

Boites et coffres de rangement, corbeilles à papier, boites alimentaires, tapis d'évier...

LINGE DE MAISON

Draps housse, protèges-matelas, taies d'oreillers, serviettes éponge et draps de bain en différents formats et coloris

PEIGNOIRS

Modèles pour Homme & Femme - 100% coton, plusieurs coloris - ~~39,90€~~ 19,95€

LINGERIE HOMME DIM

Plusieurs modèles de boxers - Ex. le lot de 2 boxers à partir de ~~20,50€~~ 10,25€

CHAUSSETTES SPORT & VILLE SKECHERS Kindy

Nombreux modèles, tailles et coloris

ACCESSOIRES AUTO MICHELIN Valeo

Balais d'essuie glaces, chaines neige et divers accessoires

AMPOULES

Différents modèles d'ampoules LED A partir de ~~9€~~ 4,50€

LA VENTE CONTINUE

Vêtements de ski adulte & enfant de grandes marques

CE SAMEDI 9 NOVEMBRE DES 9H30

ELECTROMENAGER & MOBILIER

→Détail à découvrir sur www.toustocks.fr

toustocks
Espace Comboire
ECHIROLLES

Informations & détails des stocks sur www.toustocks.fr

Dans la limite des stocks disponibles
photos non contractuelles

SÉLECTION

TOUJOURS À L'AFFICHE

Dieu existe, son nom est Petrunya

De Teona Strugar Mitevska (2019, Mac-Bel-Fr, 1h40) avec Zorica Nusheva, Labina Mitevska…
Ayant perturbé par accident une tradition religieuse masculine, une jeune femme a défié l'équilibre passéiste de son village macédonien. Prise en étau entre le sabre et le goupillon, elle ne renonce pourtant pas à son bon droit. Un conte moral corrosif et une actrice d'enfer.
Le Club

Parasite

(int - 12 ans)
De Bong Joon-Ho (2019, Cor, 2h12) avec Song Kang-Ho, Sun-kyun Lee…
Une famille fauchée intrigue pour être engagée dans une maison fortunée. Mais un imprévu met un terme à ses combines… Entre Underground d'Emir Kusturica et La Cérémonie de Claude Chabrol, Bong Joon-ho revisite la lutte des classes dans un thriller captivant empli de secrets qui lui a valu la Palme d'or lors du dernier Festival de Cannes.
Le Méliès (vo)

Sorry we missed you

De Ken Loach (2019, Alg-Belg-Fr, 1h40) avec Kris Hitchen, Debbie Honeywood…
Un intérimaire se lance dans l'entrepreneuriat franchisé avec l'espoir de s'en sortir… précipitant ainsi sa chute et celle de sa famille. Par cette chronique noire de l'ère des Gafa, Ken Loach dézingue toujours plus l'anthropophagie libérale. En compétition lors du dernier Festival de Cannes.
Jeu de Paume (vo), La Vence Scène (vo), Le Cap (vo), Le Méliès (vo), PASSrL Les Écrans, PASSrL Les Écrans (vo), Pathé Chavant, Pathé Chavant (vo)

CINÉMA JULIET-BERTO

Passage de l'Ancien Palais de Justice - Grenoble

CINÉ-CLUB
LE BOUCHER
Mer 20h
NOSTALGHIA V.O.
Mar 20h
CINEMATHEQUE
SUPERUNITÉ V.O.
Jeu 20h
DON GIOVANNI V.O.
Ven 14h
MUR MURS
Ven 20h

LE CLUB

9 bis, rue Phalanstère - Grenoble - 04 76 46 13 38

AVANT-PREMIÈRE :
Graines de rond-point : Dim 16h*
OLEG V.O.
Sam 22h10 - lun 21h
PAPICHA V.O.
Mer 12h15, 16h35 - jeu, lun, mar 16h35, 21h - ven 13h30, 22h15 - sam 17h50, 22h15 - dim 15h35, 20h
PATIENTS
Mar 18h30**
POUR SAMA V.O.
Mer, lun 17h10 - ven, sam 18h25 - dim 18h15
LE CHAR ET L'OLIVIER, UNE AUTER HISTOIRE DE LA PALESTINE
Mer, jeu, lun 12h15, 19h - ven, sam 13h30, 20h20 - dim 11h, 17h40 - mar 12h15, 18h20
SE TORNO V.O.
Mer 20h15, 21h*
COLD CASE HAMMARSKJHÖLD
Jeu 20h15**
DIEU EXISTE, SON NOM EST PETRUNYA
Ven 18h**
EL REINO
Ven 20h45**
LE DERNIER EMPEREUR V.O.
Mer, jeu, lun 14h10 - ven, sam 15h25 - dim 13h - mar 14h55
5 EST LE NUMÉRO PARFAIT V.O.
Jeu, lun, mar 12h15 - sam 13h30 - dim 11h
ALICE ET LE MAIRE
Mer 12h15, 15h, 21h - jeu 12h15, 16h30, 21h - ven 13h30, 15h35, 20h10 - sam 13h30, 17h45, 19h50 - dim 11h, 15h30, 20h10 - lun 12h15, 16h30, 18h30 - mar 14h10, 16h15, 21h
BLACK JOURNAL V.O.
Mer, jeu, lun, mar 16h40 - ven 17h55 - sam 17h50 - dim 15h40
AU BOUT DU MONDE V.O.
Jeu, lun, mar 14h20 - sam 15h35 - dim 11h
DEBOUT SUR LA MONTAGNE
Mer, jeu, lun, mar 12h15, 18h55 - ven 15h50, 22h15 - sam, dim 13h30, 20h
FURIE
Mer, jeu, lun, mar 21h - ven, sam 22h15 - dim 18h
LE TRAÎTRE V.O.
Mer 12h15, 14h25, 17h10, 19h45 - jeu, lun, mar 12h15, 14h55, 17h35, 20h20 - ven, sam 13h30, 16h10, 18h55, 21h35 - dim 11h, 13h50, 16h40, 19h30
MARTIN EDEN V.O.
Mer, jeu, lun, mar 14h15, 18h40 - ven 13h30, 17h35 - sam 15h30, 19h55 - dim 13h10, 17h40
MATTHIAS ET MAXIME V.O.
Mer 14h15, 17h15 - jeu 14h15, 17h30 - ven 15h30, 20h - sam 15h30, 21h50 - dim 13h10, 19h45 - lun 14h15, 20h30 - mar 12h15, 20h30

LE MÉLIÈS

28 allée Henri Frenay - Grenoble - 04 76 47 99 31

PAÏ L'ÉLUE D'UN PEUPLE NOUVEAU
Mer 14h - sam 16h30
J'AI PERDU MON CORPS
Mer 14h, 16h10, 18h10, 19h45 - jeu 14h, 17h10, 19h25, 21h - ven 15h45, 17h20, 19h, 21h - sam 14h, 17h15, 20h50 - dim 14h, 17h15, 18h50, 21h - lun 14h, 16h35, 18h10, 21h - mar 14h, 17h45, 19h20
PARASITE V.O. (int - 12 ans)
Sam 20h30 - mar 18h
LES HIRONDELLES DE KABOUL
Jeu 16h - ven 19h30
LA CORDILLÈRE DES SONGES V.O.
Mer 19h25, 21h15 - jeu 17h35, 21h - ven 15h50, 17h30 - sam 17h50 - dim 17h50, 20h30 - lun 17h50, 19h40 - mar 15h35, 21h
SORRY WE MISSED YOU V.O.
Mer 17h25, 19h20, 21h15 - jeu 11h30, 14h, 17h30, 20h45 - ven 14h, 16h10, 20h40 - sam 14h30, 18h30, 21h- dim, lun 14h30, 16h30, 18h30 - mar 14h, 16h, 20h30
CAMILLE
Jeu 15h50 - ven, mar 14h - lun 21h15
CHAMBRE 212
Mer 17h45 - jeu, ven, mar 19h15 - sam, dim, lun 19h25
ET PUIS NOUS DANSERONS
Mer, ven 14h, 21h - jeu 14h, 18h45 - sam 14h10, 18h45 - dim, lun 14h10, 20h30 - mar 17h15, 21h
SHAUN LE MOUTON : LA FERME CONTRE-ATTAQUE
Mer 16h30 - dim 15h35
LA FAMEUSE INVASION DES OURS EN SICILE
Sam 15h35
ATLANTIQUE V.O.
Jeu 11h30 - mar 15h45
LOUPS TENDRES ET LOUFOQUES
Mer, lun 15h30
L'ÂCRE PARFUM DES IMMORTELLES
Jeu 15h35 - ven 18h
LE VOYAGE DANS LA LUNE
Mer 15h50 - sam, dim, lun 16h15

LA NEF

18 boulevard Edouard Rey - Grenoble

HORS NORMES
14h - 16h - 18h - 20h
JOKER V.O. (int - 12 ans)
13h35 - 15h45 - 17h55 - 20h05 - 22h10
L'AUDITION V.O.
14h - 16h - 20h - 21h45
ADULTS IN THE ROOM V.O.
13h40 - 15h50 - 20h
MON CHIEN STUPIDE
17h45 - 21h30
UN MONDE PLUS GRAND
13h50 - 15h45 - 19h45
DOCTOR SLEEP V.O. (int - 12 ans)
22h05
DONNE-MOI DES AILES
18h - 21h55
AU NOM DE LA TERRE
Mer, sam, mar 17h50
PORTRAIT DE LA JEUNE FILLE EN FEU
Jeu, lun 17h50
UN JOUR DE PLUIE À NEW YORK
V.O.
Dim 17h50
LA VIE SCOLAIRE
Jeu 17h50
LA BELLE ÉPOQUE
13h50 - 15h55 - 17h55 - 20h - 22h
LE TRAÎTRE V.O.
13h50 - 16h30 - 19h10 - 21h50

LES 6 REX

13 rue Saint-Jacques - Grenoble - 08 92 68 00 31

AVANT-PREMIÈRE :
Le Mans 66 : Ven, mar 20h
MIDWAY
14h - 16h30 - 19h15 - 21h45
RETOUR À ZOMBIELAND
14h10 - 16h05 - 18h - 19h55 - 21h50
PLACE DES VICTOIRES
14h - 15h55 - 17h50 - 19h45
TERMINATOR : DARK FATE
17h15 - 19h35 sf ven, mar - 21h50 sf ven, mar
ABOMINABLE
14h - 15h45 - 17h30 sf jeu, ven, mar
ANGRY BIRDS : COPAINS COMME COCHONS
13h50 - 15h30
MALÉFIQUE : LE POUVOIR DU MAL
13h45 - 15h50 - 20h sf jeu - 22h05
LE VOYAGE DU PÈLERIN
17h55
SOEURS D'ARMES
19h20
GEMINI MAN
21h50
ÇA CHAPITRE 2
21h30
LES MUNICIPAUX, TROP C'EST TROP !
Jeu, ven, mar 17h30

PATHÉ CHAVANT

21 boulevard Maréchal Liautey - Grenoble

MALÉFIQUE : LE POUVOIR DU MAL
Mer, ven, dim, lun 11h, 13h45, 16h30, 18h30 - jeu, mar 11h, 13h45, 16h30 - sam 10h45, 13h30, 16h15, 18h30
JOKER (int - 12 ans)
Mer, dim, lun 11h15, 16h15, 19h, 21h45 - jeu 10h45, 13h30, 16h15, 21h45 - ven 10h45, 13h30, 16h15, 19h, 21h45 - sam 11h45, 17h30, 19h, 21h45 - mar 10h45, 16h15, 19h, 21h45
JOKER V.O. (int - 12 ans)
11h45 sf sam - 14h45 - 17h30 - 20h15
RETOUR À ZOMBIELAND V.O.
19h15
LA BELLE ÉPOQUE
Mer, dim, lun, mar 10h45, 13h15, 15h45, 18h15, 20h45 - jeu 11h15, 14h15, 16h45, 19h, 21h30 - ven, sam 11h30, 14h, 16h30, 19h, 21h30
AUX SOURCES DU NIL
Dim 10h15 - lun 14h30, 17h30 - mar 14h30, 18h30
DOCTOR SLEEP (int - 12 ans)
Mer, jeu, ven 17h15, 20h30 - sam 14h30 - dim 18h - mar 21h15
DONNE-MOI DES AILES
17h
HORS NORMES
Mer, jeu, ven, dim 11h45, 14h15, 16h30, 19h, 21h30 - sam 11h, 13h45, 16h30, 19h, 21h45 - lun 11h30, 14h, 16h30, 19h, 21h30 - mar 11h45, 14h15, 17h15, 19h, 21h30
J'AI PERDU MON CORPS
11h - 13h - 15h - 19h30 - 21h30
ABOMINABLE
Mer, dim, lun 11h30, 14h, 16h15 - jeu 16h30 - ven 16h15 - sam 11h45, 14h, 16h15 - mar 11h30
ADULTS IN THE ROOM
Mer, jeu, ven, dim 10h45, 13h30, 19h, 21h45 - sam 11h15, 16h15, 19h, 21h45 - lun 11h15, 14h, 19h30, 22h15 - mar 11h30, 14h30, 18h30, 21h15
MON CHIEN STUPIDE
Mer, sam, dim 13h, 15h15, 17h30, 19h45 - jeu, ven, mar 10h45, 13h, 15h15, 17h30, 19h45 - lun 13h, 17h30, 19h45
RETOUR À ZOMBIELAND
Mer, jeu, ven, dim, mar 16h45, 22h - sam 22h - lun 15h15, 22h
SHAUN LE MOUTON : LA FERME CONTRE-ATTAQUE
Mer, sam, dim, lun 11h, 14h15
SORRY WE MISSED YOU
Jeu 11h30 - ven 14h - dim 13h - lun 10h45 - mar 14h
SORRY WE MISSED YOU V.O.
Mer, ven 11h30, 21h15 - jeu 14h - sam 12h15 - dim, lun 21h15 - mar 11h30, 16h15
TERMINATOR : DARK FATE
Mer 14h30, 21h30 - jeu 11h30, 14h30 - ven 11h45, 14h30, 21h30 - sam, lun 21h30 - dim 15h15, 21h30 - mar 13h30, 21h30
DOCTOR SLEEP V.O. (int - 12 ans)
Sam 21h - dim 21h15 - lun 20h30

PATHÉ ÉCHIROLLES

4 rue Albert Londres - Échirolles - 08 92 69 66 96

AVANT-PREMIÈRES :
Countdown : Ven 20h
Le Mans 66 : Mar 19h30
DONNE-MOI DES AILES
Mer, sam 15h45 - jeu, ven, lun, mar 10h45, 14h - dim 14h15
GEMINI MAN 22h30 sf jeu
HORS NORMES
11h15 - 13h45 - 16h30 - 18h15 sf jeu - 20h sf jeu - 22h30 + jeu 19h
JOKER (int - 12 ans)
11h - 14h - 16h45 - 19h30 - 22h20
TERMINATOR : DARK FATE
Mer, sam, dim 19h15, 22h10 - jeu 13h45, 16h45, 19h15, 22h10 - ven, lun, mar 14h15, 17h, 19h15, 22h10
LA VIE SCOLAIRE
22h10
LA BELLE ÉPOQUE
11h15 - 14h sf sam, dim - 16h45 - 19h20 - 21h55 + sam, dim 14h15
DOCTOR SLEEP (int - 12 ans)
Mer, sam, dim 18h50, 21h15 - jeu 10h30, 21h30 - ven, lun 11h, 14h30, 19h, 21h15 - mar 11h, 14h30, 21h15
MALÉFIQUE : LE POUVOIR DU MAL
Mer 10h35, 13h15, 16h15, 19h, 21h - jeu 10h35, 13h30, 16h20, 18h15, 21h - ven, sam, lun, mar 10h35, 13h30, 16h20, 19h, 21h - dim 10h35, 13h30, 16h20, 19h, 21h40
MALÉFIQUE : LE POUVOIR DU MAL
4DX
10h45 sf mer - 13h30
MON CHIEN STUPIDE
Mer 13h, 16h05, 18h50, 22h20 - jeu 10h45, 13h, 16h30, 17h55 - ven, lun 11h15, 13h, 16h30, 18h50, 22h20 - sam, dim 11h15, 13h15, 16h, 18h50, 22h20 - mar 11h15, 13h, 16h30, 18h50, 21h45
RETOUR À ZOMBIELAND
Mer 10h35, 15h15, 17h30, 20h15, 22h30 - jeu 10h35, 13h45, 15h15, 17h30, 20h15 - ven 10h35, 15h15, 17h30, 22h20 - sam 10h35, 13h, 15h15, 17h30, 20h15, 22h30 - dim 10h35, 15h15, 17h30, 21h - lun 10h35, 15h15, 22h30 - mar 10h35, 15h15, 17h30, 20h, 22h30
SHAUN LE MOUTON : LA FERME CONTRE-ATTAQUE
Mer, sam 11h, 13h15, 15h30 - dim 11h, 13h
MIDWAY
Mer, ven, sam, dim, lun 10h35, 13h30, 16h30, 19h30, 21h40 - jeu, mar 10h35, 13h30, 16h30, 19h, 22h
MIDWAY 4DX
Mer, ven, sam, dim, lun 16h05, 19h - jeu, mar 19h15
PLACE DES VICTOIRES
Mer, sam 10h50, 13h, 17h45, 19h45 - jeu, ven, mar 10h50, 13h15, 15h45, 19h45 - dim 10h50, 13h, 15h45, 19h45 - lun 10h50, 13h15, 15h45, 19h50
ABOMINABLE
Mer, sam, dim 10h45, 15h15, 17h35 - jeu 11h15, 14h, 16h20 - ven 11h15, 14h, 16h20, 17h45 - lun 11h15, 14h, 16h20, 17h30 - mar 11h15, 16h, 17h45
ANGRY BIRDS : COPAINS COMME COCHONS
Mer, sam, dim 11h, 13h45, 16h20
CHAMBRE 212
Jeu 16h - dim 19h45 - lun 18h - mar 14h
RETOUR À ZOMBIELAND 4DX
22h10 sf jeu mar + jeu, mar 22h20

ESPACE ARAGON

19 boulevard Jules Ferry - Villard-Bonnot

ABOMINABLE
Mer 14h - sam, dim 14h, 16h
MON CHIEN STUPIDE
Mer 16h, 18h15 - jeu 18h, 20h - ven 20h30 - sam 14h30, 17h30, 20h - dim 14h30, 17h30 - lun 15h30, 20h30 - mar 18h, 20h30
LA BELLE ÉPOQUE
Mer, ven, mar 17h30, 20h - jeu 17h30 - sam, dim 18h, 20h30 - lun 15h, 18h
MATTHIAS ET MAXIME V.O.
Mer, jeu 20h30 - ven 18h - dim 20h - lun 17h30, 20h

MON CINÉ

10 avenue Ambroise Croizat - Saint-Martin-d'Hères

POUR SAMA
V.O.
Mer 20h15**
POUR SAMA
V.O.
Jeu 16h15 - sam 18h30 - dim 14h15
MARTIN EDEN
V.O.
Jeu, lun 20h30 - ven 18h - sam 14h - dim 20h
LA VIE SCOLAIRE
Mar 20h30
HORS NORMES
Mer 17h - jeu, mar 18h15 - ven, sam 20h30 - dim 17h45 - lun 18h
SHAUN LE MOUTON : LA FERME CONTRE-ATTAQUE
Mer 14h30 - sam 16h30 - dim, lun 16h

PASSRL LE MAIL

15 rue du Mail - Voiron - 08 92 68 81 06

PROGRAMME SUR PETIT-BULLETIN.FR

PASSRL LES ÉCRANS

Rue Georges Clémenceau - Voiron - 08 92 68 81 06

PROGRAMME SUR PETIT-BULLETIN.FR

JEU DE PAUME

Square de la Révolution - Vizille - 04 76 78 86 34, www.sortiravizille.com

SORRY WE MISSED YOU
V.O.
Mer 17h30 – jeu, ven 20h30 – dim 11h – lun 20h – mar 15h
ANGRY BIRDS : COPAINS COMME COCHONS
Mer, sam, dim, lun 14h30
HORS NORMES
Mer, ven, sam, dim 17h30, 20h30 – lun, mar 17h30
MALÉFIQUE : LE POUVOIR DU MAL
Mer 14h30 – sam 14h30, 20h30 – dim 11h, 14h30, 17h30 – lun 14h30, 17h30
LE TRAÎTRE
V.O.
Mer, lun, mar 20h – jeu 17h30, 20h15 – sam 17h30

© Pyramide international

DÉPÊCHE
L'EUROPE, L'EUROPE, L'EUROPE !
Chaque année, le Prix LUX est décerné par le Parlement européen à une production… européenne. Les trois finalistes pour 2019 sont projetés deux soirées successives au cinéma Le Club, à l'occasion de séances gratuites et suivies d'un débat. Premier film proposé jeudi 7 à 20h15, le documentaire *Cold Case Hammarskjöld* de Mads Brügger, suivi le lendemain à 18h par l'excellent *Dieu existe, son nom est Petrunya* de Teona Strugar Mitevska (ne tergiversons pas, c'est notre favorite) et enfin le même jour à 20h15 par *El Reino* du talentueux (et sympathique) Rodrigo Sorogoyen.

DEBOUT SUR LA MONTAGNE
Jeu, ven 17h30 – dim 20h30 – mar 17h30, 20h30

LE CAP

Place Armand Pugnot - Voreppe - 04 76 50 02 09

DR

SORRY WE MISSED YOU
V.O.
Mer 20h30 - jeu 17h45 - ven 18h, 20h45 - sam 19h30 - dim 14h15, 20h15 - lun 20h - mar 17h30
LES MUNICIPAUX, TROP C'EST TROP !
Mer 20h45 - jeu 18h - sam 19h45 - dim 17h15 - lun 17h
FAHIM
Mer 18h - ven 17h45 - sam 16h45 - dim 17h - lun 14h
BONJOUR LE MONDE!
Mer 17h45 - sam 17h - dim 14h30 - lun 14h15
TERMINATOR : DARK FATE
Jeu, ven 20h30 - lun 19h45
LA VÉRITÉ SI JE MENS ! LES DÉBUTS
Jeu 20h45 - dim 20h - lun 16h45 - mar 17h15
MY STRAIGHT SON
V.O.
Mar 20h

LA VENCE SCÈNE

1 avenue Général de Gaulle - Saint-Égrève

MARTIN EDEN
V.O.
Mer 17h30 - ven 20h - sam 17h45 - mar 20h30
MON CHIEN STUPIDE
Mer 17h45, 20h - ven 20h30 - sam, dim 17h30 - lun 15h, 20h30
HORS NORMES
Mer 15h - jeu, sam 20h - dim 15h, 20h - lun 17h30, 20h
SORRY WE MISSED YOU
V.O.
Mer, sam 20h30 - ven, lun 18h - dim 18h, 20h30
JACOB, MIMI ET LES CHIENS QUI PARLENT
Mer 15h30 - dim 15h
ANGRY BIRDS : COPAINS COMME COCHONS
Sam, lun 15h30
ABOMINABLE
Sam 15h
FESTIVAL VUES DE FAMILLE
WONDER
Sam 15h**

*** En présence de l'équipe**
**** Suivie d'un débat**
RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

REPRISES

JEAN YANNE, LE SUBVERSIF

PAR VINCENT RAYMOND

C'est peu dire que nous manque son regard d'épagneul breton authentique ; cet air d'éternel râleur abattu donnant plus de férocité encore à ses répliques pince-sans-rire et rendant sa gouaille parfois inquiétante. Jean Yanne (1933-2003) aura été à partir des années 1960 une sorte d'incarnation de l'esprit français – de son mauvais esprit plus souvent qu'à son tour. Son solide sens de la subversion allié à un goût pour le canular (reposant sur sa culture encyclopédique) fit le bonheur de la scène, de la radio et de la télévision (où il officia avec son alter ego Jacques Martin) avant de prendre toute sa mesure au cinéma.
Premier à avoir dézingué les médias à la dérive *dans le savoureux Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil* (1972) qu'il réalisa et interpréta à partir de souvenirs choisis, Jean Yanne fut aussi l'un des comédiens les plus utiles pour les rôles redoutables de l'époque pompidolienne : une sorte d'Erich von Stroheim qu'on adorait détester. Le Ciné-Club célèbre ce Yanne ambigu à travers trois films ; trois perles noires défiant le temps autant que la morale.
On commencera avec *Le Boucher* (1970, photo) de Chabrol, interrogation troublante et hitchcockienne sur la possibilité pour un serial killer d'avoir des sentiments. Suivra l'autobiographie à peine déguisée de Pialat, *Nous ne vieillirons pas ensemble* (1972), où Yanne campe un tyran (extra)conjugal, qui lui vaudra un Prix d'interprétation à Cannes – qu'il déclinera : les honneurs, hein… Enfin, le cycle s'achèvera avec un personnage parmi les plus ignobles, celui du meurtrier de *Que la bête meure* (1969), toujours signé Chabrol. En salaud intégral, il écrase de son arrogante monstruosité le pauvre Duchaussoy et croise (au générique) celui qui le fera tourner plus tard, Pialat. Trois films indispensables ; trois claques assurées.

DR

CYCLE JEAN YANNE
Au cinéma Juliet-Berto mercredi 6, 13 et 20 novembre à 20h

FESTIVAL

VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT

Pour leur 23e édition, les Rencontres autour du film ethnographique se focalisent sur le thème alléchant de la nuit. Et proposent, du vendredi 8 au lundi 18 novembre, une programmation d'une époustouflante diversité dans son contenu mais également sa forme.

PAR DAMIEN GRIMBERT

DR

On ne va pas se mentir. Pour le néophyte, un festival dédié au film ethnographique peut a priori sembler une proposition un peu pointue, voire intimidante. Ce dont a parfaitement conscience Jacopo Rasmi, coordinateur du festival aux côtés de Nina Moro : « *On est très attentifs à cette notion d'accessibilité : on essaie de construire une programmation très variée, pour permettre au public d'entrer dans le festival avec des films immédiatement abordables pour ensuite transiter vers d'autres formes de cinéma plus exigeantes ou expérimentales. Il y a vraiment l'idée d'accompagner chaque spectateur, à la fois par le biais d'intervenants, qui vont pouvoir créer une forme d'échange entre le film et le public, et par la création de moments de convivialité où l'on peut boire un verre, manger, discuter de manière informelle…* ». À ce titre, l'espace du Train Fantôme de la compagnie Ici Même, à côté de l'Estacade, se transformera le temps du festival en une sorte de quartier général permanent pour accueillir le spectateur.

ERRANCES NOCTURNES

Thématique centrale autour de laquelle s'articule la programmation de cette nouvelle édition, la nuit présente pour l'équipe du festival des intérêts multiples : comme l'explique Jacopo, « *c'est un thème intéressant pour explorer les formes de socialité nocturne, les espaces et les communautés de la nuit, sous un angle qui peut être anthropologique, sociologique ou politique. Mais ce qu'on voulait aussi mettre en avant, c'était la question de l'esthétique visuelle et sonore de la nuit : les noirs, la lumière, la pénombre par exemple, d'un point de vue cinématographique, c'est assez passionnant* ». Soit amplement de quoi construire une programmation extrêmement vaste, riche, diverse et foisonnante en termes d'expériences proposées. La place nous manquant pour disséquer cette dernière plus en détail, on se contentera donc d'en souligner quelques temps forts, comme l'exploration nocturne vendredi 8, la journée « Brunch, écoutes et performances » dimanche 10, les soirées « Nuit Zéro » et « Petites Formes XXL » mercredi 13 et jeudi 14, ou encore le focus sur la documentariste Yolande Zauberman vendredi 15 et samedi 16.

23ES RENCONTRES AUTOUR DU FILM ETHNOGRAPHIQUE

Dans divers lieux du vendredi 8 au lundi 18 novembre

FESTIVAL

LES ARTS AUX SOMMETS

PAR NATHALIE GRESSET

DR

« ***Présenter la montagne sous toutes ses formes et à travers ses différentes disciplines.*** » Organisées sur une semaine par la Mission Montagne de la Ville de Grenoble, les 21e Rencontres Ciné Montagne se déroulent au Palais des sports jusqu'au samedi 9 novembre. Elles font la part belle à la projection de films, mais pas seulement. Si les 25 métrages aux paysages dantesques présentés constituent le cœur de ce rendez-vous pour les amoureux des sommets, les organisateurs souhaitent également aborder la montagne « *à travers d'autres dimensions artistiques* » afin de « *créer des temps de surprise, montrer la montagne sous un autre angle et toucher un public plus important* », explique Virginie Lacroix, programmatrice et chargée de mission sur l'événement. Ainsi, le duo trip-hop et électro Aora Paradox ouvrira le bal avec un ciné-concert mercredi soir sur la thématique du solo, « *une composition autour d'un montage vidéo spécialement réalisée pour l'occasion* ». Les festivités se poursuivront jeudi avec la compagnie Les Impondérables qui proposera un spectacle aérien de voltige – créé là aussi spécialement – tissé autour de slacklines et cordes lisses « *afin de rappeler le lien à la montagne* ». Et au programme vendredi : un spectacle « *muet et burlesque* » proposé par la compagnie du Petit Monsieur autour de notre rapport aux nouveaux objets du quotidien, où il sera notamment question d'une tente 2 secondes pas si facile à manipuler que ça… En parallèle des spectacles et projections, une dizaine d'auteurs viendront également présenter leurs ouvrages pendant les cinq jours de ces rencontres qui réunissent chaque année plus de 20 000 spectateurs.

LES RENCONTRES CINÉ MONTAGNE

Au Palais des sports de Grenoble, jusqu'au samedi 9 novembre

CONTES / LECTURES

LECTURE DE TEXTES ET DE POÉSIES DE JEAN SÉNAC
Par Éloïse Alibi, comédienne, musicienne, chanteuse
GALERIE-CAFÉ LA VINA
12, place Notre-Dame, Grenoble
Jeu 7 nov à 19h ; prix libre

VOYAGE DANS L'INCONNU
De Jupiter à Samarcande en passant par Pékin, raconté par les conteurs de Paroles en Dauphiné. Accompagnement musical Micheline et Jean-Michel Hainque
GRENIER DE LA TABLE RONDE
place Saint-André, Grenoble
Jeu 7 nov à 20h30 ; prix libre

CONTES D'UN SOIR
Soirée récits et musique, avec Jennifer Anderson, conteuse, Éric Frèrejacques, musicien, Lamine Diagne, conteur, Andrew Sudhibhaslip, musicien. Dans le cadre de «Contes d'un soir», projet de l'Organisation internationale de la francophonie
MAISON DE QUARTIER FERNAND TEXIER
163 avenue Ambroise Croizat, Saint-Martin-d'Hères
Ven 8 nov à 19h30 ; prix libre

MARDI DE LA POÉSIE
Avec Elisabeth Granjon et Arnaud Savoye
MAISON DE LA POÉSIE RHÔNE-ALPES
33 avenue Amboise Croizat, Saint-Martin-d'Hères (04 76 03 16 38)
Mar 12 nov à 19h30 ; 4€/6€

ATELIERS

DRAWCHESTRA
Atelier mêlant dessin et musique par Liz Racz
LIBRAIRIE LES MODERNES
6 rue Lakanal, Grenoble (04 76 27 41 50)
Ven 8 nov à 20h. Sur réservation ; prix libre

ATELIER PHILO : NE DEMANDE PAS TON CHEMIN À QUI LE CONNAÎT MAIS À CELUI QUI, COMME TOI, LE CHERCHE
RESTAURANT L'ATYPIK
10 place Edmond Arnaud, Grenoble
Mar 12 nov à 20h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES

LA FIN DE VIE EN FRANCE
Par les adhérents et représentants de l'association «Le Choix, citoyens pour une mort choisie». Projection du film «Vivre avec l'euthanasie», suivie d'un débat
MJC NELSON MANDELA
30 rue de la Liberté, Fontaine (04 76 28 13 25)
Mer 6 nov à 18h30 ; entrée libre

LA BIODIVERSITÉ, ALERTE ROUGE
Par Dominique Aubert Marson, maître de conférences à l'université Paris-V-René-Descartes
MUSEUM
1 rue Dolomieu, Grenoble (04 76 44 05 35)
Mer 6 nov à 18h30. A l'auditorium ; entrée libre

EDGAR DEGAS, L'INTRANSIGEANT
Par Serge Legat. Dans le cadre du cycle «Un certain regard sur la peinture du XIXe siècle», et en lien avec l'exposition présentée au Musée d'Orsay à Paris du 24 septembre 2019 au 19 janvier 2020
AUDITORIUM DU MUSÉE DE GRENOBLE
Place Lavalette, Grenoble (04 76 87 77 31)
Mer 6 nov à 19h30 ; 4€/8€/10€

L'HISTOIRE DE L'ART AUTREMENT DIT… CÉZANNE, L'ŒIL EN PARTAGE
Par Damien Capelazzi
MAISON DU TOURISME
14 rue de la République, Grenoble (04 76 42 41 41)
Ven 8 nov à 14h30 ; 7€/11€

CONFÉRENCE AUTOUR DE L'EXPOSITION «FÉLIX MARMION, L'ONCLE MEYLANAIS DE BERLIOZ»
MAISON DE LA MUSIQUE
4 avenue du Granier, Meylan (04 76 18 54 00)
Jeu 7 nov à 18h ; entrée libre

CES GRAISSES QUI NOUS VEULENT DU BIEN
Par Anne-Marie Roussel, professeure émérite de biochimie nutritionnelle à la Faculté de pharmacie de Grenoble
CASINO D'URIAGE
Palais de la Source, Uriage (04 76 89 08 42)
Ven 8 nov à 17h ; prix libre

UN MONDE SANS ESPRIT : FABRIQUE DES VIOLENCES EXTRÊMES
Par Roland Gori, philosophe et psychanalyste
IFTS
3 avenue Victor Hugo, Échirolles
Ven 8 nov à 18h30. Sur inscription ; entrée libre

UN RÊVE POUR LES FILLES ET LES GARÇONS : LA SCIENCE
Colloque sur l'enseignement des sciences pour les filles et les garçons avec plusieurs conférences
AUDITORIUM GRENOBLE INP
Parvis Louis Néel, Grenoble
Sam 9 nov de 8h30 à 18h30. Sur inscription : figas.sciencesconf.org ; entrée libre

RENCONTRES

MARTIN WINCKLER
Pour ses ouvrages «Tu comprendras ta douleur» et «L'école des soignantes»
LIBRAIRIE LE SQUARE
2, place du Docteur Léon Martin, Grenoble (04 76 46 61 63)
Mer 6 nov à 18h30 ; entrée libre

PASCALE DIETRICH
Pour son ouvrage «Les mafieuses»
BIBLIOTHÈQUE SAINT-BRUNO
8 place Saint-Bruno, Grenoble (04 76 96 82 95)
Mer 6 nov à 18h30 ; entrée libre

JACQUES FERRANDEZ
Pour son album «Le Chant du monde», d'après le roman de Jean Giono
LIBRAIRIE MOMIE FOLIE
1 rue Lafayette, Grenoble (04 76 51 66 22)
Jeu 7 nov de 15h à 18h ; entrée libre

«LES INVISIBLES» DE NANNI BALESTRINI
Lectures du texte et rencontre avec les éditeurs
LIBRAIRIE LES MODERNES
6 rue Lakanal, Grenoble (04 76 27 41 50)
Jeu 7 nov à 19h ; entrée libre

CAFÉ CABARET «TANGO»
Par l'association culturelle Acidi
L'ATRIUM
1ter rue du Moulin, Fontanil-Cornillon (04 76 56 56 56)
Jeu 7 nov à 20h ; entrée libre

DR

BÉRENGÈRE COURNUT
Pour son ouvrage «De pierres et d'os»
LIBRAIRIE LE SQUARE
2, place du Docteur Léon Martin, Grenoble (04 76 46 61 63)
Ven 8 nov à 18h30 ; entrée libre

CAFÉ DYS
Moment d'échanges autour de questions sur les troubles «dys» avec l'Association Apedys Isère
RESTAURANT LE 5
5 place Lavalette, Grenoble (04 76 63 22 12)
Sam 9 nov à 16h ; entrée libre

DOCUMENTAIRES ET CINÉ

RENCONTRE-PROJECTION AVEC L'ARTISTE FATIMA BIANCHI
«Notturno» (2016, 15 min) et «De l'autre côté des montagnes» (2017, 35 min), en présence de l'artiste. Une soirée organisée en résonance avec l'exposition «(In)visible, murs et frontières»
ESAD-GRENOBLE
25 rue Lesdiguières, Grenoble
Jeu 7 nov à 18h30 ; entrée libre

DONNE-MOI DES AILES
De Nicolas Vanier (2019, Fr, 1h 53min)
LE BELVÉDÈRE
214 route d'Uriage, Saint-Martin-d'Uriage (04 76 89 10 27)
Ven 8 nov à 17h30. 4,50€/6€/7€

HORS NORMES
D'Eric Toledano, Olivier Nakache (2019, Fr, 1h55). Bruno et Malik vivent depuis 20 ans dans un monde à part, celui des enfants et adolescents autistes
LE BELVÉDÈRE
214 route d'Uriage, Saint-Martin-d'Uriage (04 76 89 10 27)
Ven 8 nov à 20h30. 4,50€/6€/7€

PLANÉTARIUM : LES MYSTÈRES DES ORIGINES DE LA VIE
Séance de planétarium
MAISON DE QUARTIER FERNAND TEXIER
163 avenue Ambroise Croizat, Saint-Martin-d'Hères
Sam 9 nov à 10h. Sur inscription ; entrée libre

RENCONTRES MONTAGNES ET SCIENCES
Films d'aventure et d'exploration (expédition scientifique…), films d'observation (faune, flore)… En partenariat avec les Rencontres Ciné Montagne
PALAIS DES SPORTS
14 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 44 54 91)
Sam 9 nov ven de 14h à 16h30, sam de 14h à 17h ; prix libre

DR

PINK FLOYD THE WALL
D'Alan Parker (1982, US, Brit, 1h40)
LE BELVÉDÈRE
214 route d'Uriage, Saint-Martin-d'Uriage (04 76 89 10 27)
Mar 12 nov à 20h30 ; 5€

FESTIVAL ALIMENTERRE
Projections de documentaires autour du droit à l'alimentation et sur l'alimentation durable et solidaire
GRENOBLE ET SON AGGLOMÉRATION
, Grenoble ( )
Jusqu'au 30 nov ; entrée libre

DIVERS

LANCEMENT DU FESTIVAL DE POÉSIE GRATTE-MONDE ET VERNISSAGE DES EXPOSITIONS
Lancement du festival de poésie Gratte-Monde de la Maison de la poésie Rhône-Alpes et du Mois de la photo de la Maison de l'image avec le vernissage des expositions «L'île de Crimée» de la photographe Stanislava Novgorodtseva et «Frontières» des peintres Yves Olry et Agnan Kroichvili. Lectures par les poètes Anas Alaili et Pierre Soletti
MAISON DE L'INTERNATIONAL
1 rue Hector Berlioz, Grenoble (04 76 00 76 89)
Jeu 7 nov à 18h30 ; entrée libre

SAINT-ROCH À TRAVERS QUELQUES HISTOIRES REMARQUABLES PENDANT LES ANNÉES DE GUERRE 1940-1945
Visite guidée par Mao Tourmen
CIMETIÈRE SAINT-ROCH
2 rue Souvenir, Grenoble (04 76 42 67 04)
Lun 11 nov à 10h30, 14h30. Rdv devant la chapelle du cimetière ; 3€/6€

UN MOIS POUR LA PLANÈTE
MÉDIATHÈQUE D'EYBENS
89 avenue Jean Jaurès, Eybens (04 76 62 67 45)
Jusqu'au 16 nov ; entrée libre

MOIS DE L'ACCESSIBILITÉ

Expositions, ateliers, animations, spectacles, conférences…
Du 2 novembre au 7 décembre 2019
Grenoble et agglomération

LES NOUVELLES EXPÉRIENCES
«Les yeux fermés». Ateliers sur le thème de la différence, à partir de 6 ans
BIBLIOTHÈQUE ALLIANCE
90 rue de Stalingrad, Grenoble (04 76 09 21 24)
Mer 6 nov à 14h30 ; entrée libre

A LA DÉCOUVERTE DE JEUX SENSORIELS
BIBLIOTHÈQUE ABBAYE-LES-BAINS
1 rue de la Bajatière, Grenoble (04 76 03 71 83)
Ven 8 et sam 9 nov ven à 16h, sam à 10h30 ; entrée libre

STÉPHANIE NELSON
«Regards». Photographie
SALLE POLYVALENTE DE GRANDE MAISON
rue du Vercors, Saint-Martin-le-Vinoux
Jusqu'au 29 nov, mar de 16h30 à 19h, mer de 14h à 16h. Rencontre avec l'artiste mer 13 nov à 15h et vernissage en présence de l'artiste mer 19 nov à 18h ; entrée libre

XXIIIE RENCONTRES AUTOUR DU FILM ETHNOGRAPHIQUE

Sur le thème de «la nuit»
Du 8 au 18 novembre 2019
Grenoble
+ ARTICLE CI-CONTRE

EXPLORATION MÉTROPOLITAINE D'UN TEMPS DE NUIT
Exploration à plusieurs. Avec Radio Campus. Une émission se fabrique en mouvement avec les exploratrices et explorateurs du temps de la nuit. Fin de la soirée avec la projection d'un film
TRAIN FANTÔME
23 avenue de Vizille, Grenoble (http://www.icimeme.org)
Ven 8 nov à 19h. Pour s'inscrire : ethno.cine@gmail.com ; prix libre

RÊVER SOUS LE CAPITALISME
De Sophie Bruneau (2017, Bel, 1h03), en présence de Brigitte Font le Bret, psychiatre et médecin du travail
BIBLIOTHÈQUE KATEB YACINE
Centre commercial Grand'Place, Grenoble (04 38 12 46 20)
Sam 9 nov à 15h ; entrée libre

MINUIT À MIDI
Ecoutes et performances : retransmission sonore de l'exploration nocturne du vendredi soir agrémentée par une berceuse performée par Charlotte Gomez, le «Film de ténèbres» de Frédéric Danos et une programmation de pièces sonores autour de la nuit : «The Ghosts of Buch», de Robin The Fog (2012, R-U, 5 min) + «Studio in forma di rosa», de Lucia Ronchetti (2006, It, 13 min) + «Le cercle des femmes», d'Annika Erichsen (2013, Fr, 6 min) + «Dans la tête», d'Anaïs Denaux (2018, Fr, 6 min)
TRAIN FANTÔME
23 avenue de Vizille, Grenoble (http://www.icimeme.org)
Dim 10 nov de 10h30 à 18h

PREMIÈRES NUITS, PREMIERS REGARDS
Buffet-projection en présence des réalisateurs et des réalisatrices. «Derrière la vitre, la nuit du 13 juillet 2006», de Pierre Cassel (2018, 16 min) + «Reviens la nuit», de Juliette Bayer-Broc (2016, 19 min) + «Selemela», d'Erika Nieva da Cuhna (2018, 16 min) + «Braille», de Jorge Candena (2018, 9 min) + «La Nuit des Krampus», de Pierre-Yves Beaulieu (2018, 16 min)
MSH-ALPES
1221 avenue centrale, Domaine Universitaire, Saint-Martin-d'Hères (04 76 82 73 38)
Mar 12 nov à 12h15 ; entrée libre

CONTES NOCTURNES DU CHAOS
Projection de deux documentaires en présence des réalisateurs : «La nuit et l'enfant», de David Yon (2015, Qat-Fr, 1h01) + «Si la nuit te ravage les yeux», de Thomas Martin (2016, Fr, 9 min)
EST (ESPACE SCÉNIQUE TRANSDISCIPLINAIRE)
675 avenue centrale, Saint-Martin-d'Hères
Mar 12 nov à 19h30. Sur réservation ; entrée libre

21E RENCONTRES CINÉ MONTAGNE

Projections, rencontres avec des auteurs, spectacles vivants, ciné-concert…
Au Palais des Sports
Jusqu'au 9 nov, projections gratuites : mer de 13h30 à 17h. Projections payantes (de 4 à 7€) : du mar au sam, ouverture des portes à 18h, projections de 19h30 à 23h (entracte 30 min)
+ ARTICLE CI-CONTRE

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

FESTIVAL

LE HIP-HOP SOUS TOUS LES ANGLES

Nouveau festival dédié aux cultures hip-hop, le Dawa Fest, organisé jusqu'au samedi 9 novembre par l'association Mix'Arts, conjugue pluridisciplinarité, têtes d'affiche et propositions originales pour mieux mettre en avant la dimension « populaire et politique » du mouvement.

PAR DAMIEN GRIMBERT

À Grenoble, les festivals dédiés aux cultures urbaines se suivent (Vous êtes bien urbain en 2013 et 2014, Demain c'est bien de 2016 à 2018, désormais le Dawa Fest)… et se ressemblent un peu. C'est assez normal, puisque Demain c'est bien était déjà organisé par l'association Mix'Arts, en collaboration avec le collectif Base Art'. Fabien Givernaud, programmateur sur les deux festivals, le reconnaît volontiers : « *On ne va pas révolutionner quoi que ce soit. L'idée reste de mettre en avant le mouvement hip-hop à travers les âges. Le rap, c'est une musique populaire écoutée par toute la jeunesse, et c'est une dynamique dans laquelle on veut s'inscrire. Mais notre volonté, c'est aussi de rappeler les fondamentaux, d'où vient le rap, pourquoi il est né… D'où l'idée de mélanger les disciplines et d'y mettre une touche un peu politique* ».

© Pascale Cholette

ICI ET AILLEURS

Versant le plus fédérateur de la culture hip-hop, la musique sera au cœur du festival, avec quatre soirées aux thématiques bien affirmées. Le mercredi sera dédié aux artistes féminines, avec un concert à la Source réunissant Reverie, Juicy et Tracy de Sá, tandis que les soirées du jeudi et vendredi à Eve se focaliseront sur les rencontres entre hip-hop et électro et sur la nouvelle scène émergente (en point d'orgue : les prestations de Youv Dee et Tengo John). Le concert du samedi à l'Ilyade, lui, mettra en avant des artistes d'une veine plus classique, dont le duo Ärsenik. Au-delà de ces têtes d'affiche, le centre du festival sera sans conteste la Block Party gratuite à La Villeneuve le samedi après-midi. L'occasion de découvrir le hip-hop dans un contexte plus proche de celui qui l'a vu naître, ainsi qu'une splendide expo de la photographe Pascale Cholette, *Les Piliers* (photo), dédiée aux personnalités grenobloises qui font et ont fait vivre cette culture pas comme les autres.

DAWA FEST
Jusqu'au samedi 9 novembre

CLASSIQUE & LYRIQUE

MUSIQUES POUR TOUS
Prog. Grieg, Schumann, Bruch, Telemann, Puccini, Ravel
SALLE OLIVIER MESSIAEN
1 rue du Vieux Temple, Grenoble (04 76 42 95 48)
Mer 6 nov à 20h ; prix libre

CHŒUR ARCANUM
Prog. Grande Fantaisie liturgique de D. Tchesnokov. Dir. Anne Laffilhe, accompagnement à l'orgue par D. Tchesnokov
COLLÉGIALE SAINT-ANDRÉ
Place saint-André, Grenoble
Ven 8 nov à 20h30 ; jusqu'à 18€
EGLISE SAINTE-THÉRÈSE DE BRIGNOUD
Dim 10 nov à 18h ; jusqu'à 18€

LES MEYLOMANIES DU VENDREDI
«Autour de Berlioz» par l'Orchestre régional du Dauphiné
MAISON DE LA MUSIQUE
4 avenue du Granier, Meylan (04 76 18 54 00)
Ven 8 nov à 20h30 ; 3,10€/5,10€

HÉROÏNES
Prog. cantates de Elisabeth Jacquet de la Guerre. Par l'Ensemble Flumina.
ÉGLISE DE MONTBONNOT
Place Michel Geindre, Montbonnot-Saint-Martin
Dim 10 nov à 17h ; 0€/10€/15€

JAZZ & BLUES

FATHER I LIKE TO FOLK
Duo jazz folk avec contrebasse, guitare et chants
KILTIN' PUB
13 rue de la poste, Grenoble
Ven 8 nov à 19h ; prix libre

BLUE VELVET
Avec David Debray, guitare, Inès Mourhali, voix, Quentin Richaud, contrebasse.
CAFÉ DES ARTS
36 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 65 31)
Ven 8 nov à 21h ; de 6€ à 12€

GRAND MASTER BLUES
Country, rock, blues
109 BILLARD CLUB
109 rue des Alliés, Grenoble (04 76 49 65 17)
Ven 8 nov à 21h ; entrée libre

ROCK & POP

NIGHT IN VILNIUS
Pop, folk. Par MBJH
LE CAFÉ VÉLO
59, rue Nicolas Chorier, Grenoble
Mer 6 nov à 20h30 ; prix libre

LAST TRAIN + QUINTANA DEAD BLUES EXPERIENCE + WE HATE YOU PLEASE DIE
Rock
LA BELLE ÉLECTRIQUE
12 esplanade Andry-Farcy, Grenoble (06 69 98 00 39)
Jeu 7 nov à 20h ; 19€/21€/23€
+ ARTICLE P.12

LE BAL DES ENRAGÉS + NO ONE IS INNOCENT + TAGADA JONES
Punk, metal
L'HEURE BLEUE
Rue Jean Vilar, Saint-Martin-d'Hères (04 76 14 08 08)
Ven 8 nov à 20h30 ; 32€

LES FATALS PICARDS
Punk rock, chanson. Première partie : R. Can
L'HEURE BLEUE
Rue Jean Vilar, Saint-Martin-d'Hères (04 76 14 08 08)
Sam 9 nov à 20h ; de 7€ à 27€

BOOM BOOM KID + UN AUTRE GROUPE
Punk
LA BAF (CENTRE SOCIAL AUTOGÉRÉ)
2 chemin des Alpins, Grenoble (04 76 45 82 41)
Sam 9 nov à 20h. A 18h, présentation de «PD la revue» ; prix libre

FRÈRES WILSON + PAT
Rock
LA SALLE NOIRE
19 rue des Arts et métiers, Grenoble (06 16 82 87 78)
Sam 9 nov à 20h30 ; 6€/10€

BEAU SEXE + FRED&ROSE
LA TÊTE BLEUE
44 quai Perrière, Grenoble
Sam 9 nov à 20h30 ; 8€

SO MANY LINES
BAR RESTAURANT LE PIANO DU LAC
La Pivodière, Laffrey
Sam 9 nov à 21h ; entrée libre

CHANSON

ANTOINE SURDON
LE VERNISS'ART CAFÉ
7 rue Jay, Grenoble
Ven 8 nov à 20h ; 5€

TRIO MCV
L'ATRIUM
1ter rue du Moulin, Fontanil-Cornillon (04 76 56 56 56)
Ven 8 nov à 20h ; 8€

NACH + MATHIEU DES LONGCHAMPS
LA SOURCE
38 avenue Lénine, Fontaine (04 76 28 76 76)
Ven 8 nov à 20h30 ; de 10€ à 17€

GARANCE & THE MITHOCONDRIES
LA BOBINE
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Sam 9 nov à 19h30 ; prix libre

YIDDISH CABARET, UN SIÈCLE D'HISTOIRE EN CHANSONS
Par le groupe Lomir Zingen.
SALLE OLIVIER MESSIAEN
1 rue du Vieux Temple, Grenoble (04 76 42 95 48)
Dim 10 nov à 17h ; 8€/12€

SONO MONDIALE

LES POISSONS VOYAGEURS
CAFÉ DES ARTS
36 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 65 31)
Sam 9 nov à 21h ; de 6€ à 12€

DUO SARAVA BIEN
Musique du Brésil.
LA BELLE ÉLECTRIQUE
12 esplanade Andry-Farcy, Grenoble (06 69 98 00 39)
Sam 9 nov à 20h ; entrée libre

FAWZI AL-AIEDY
Musique orientale
LA SOURCE
38 avenue Lénine, Fontaine (04 76 28 76 76)
Mar 12 nov à 19h30 ; de 5€ à 12€

NEAPOLIS ENSEMBLE
LA RAMPE
15 avenue du 8 mai 1945, Échirolles (04 76 40 05 05)
Mar 12 nov à 20h ; de 8€ à 21€

DIVERS

MATHIS ETIENNE + YÂZZ
Chanson, jazz, dans le cadre des Mercredis dans La Grange
GRANGE MICHAL
5 rue Victor Hugo, Gières
Mer 6 nov à 19h30 (Mathis Etienne), à 20h15 (Yazz) ; de 7€ à 12€

TACHYCARDIE + SPELTERINI
C'est un plateau pour le moins alléchant qu'a mis en place l'équipe d'Archipel Urbain pour son prochain concert : d'un côté, Tachycardie, projet solo « *plutôt électronique* » de Jean-Baptiste Geoffroy, batteur du fantastique groupe Pneu, et de l'autre Spelterini, quatuor là encore volontiers expérimental, composé de membres de Papier Tigre et de Chausse trappe. La place nous manque pour rentrer plus dans les détails, mais faites-nous confiance, c'est une date à ne pas manquer !
LE 102
102 rue d'Alembert, Grenoble (04 76 70 12 00)
Mer 6 nov à 19h30 ; 5€/8€

LA TEAM FUNK
À L'ENVERS
3 rue d'Alembert, Grenoble
Ven 8 nov à 20h ; 7€

ILIK
Musique, poèmes, chants. Par la Cie Saté-Atre.
SALLE OLIVIER MESSIAEN
1 rue du Vieux Temple, Grenoble (04 76 42 95 48)
Ven 8 nov à 20h30 ; entrée libre

FANFARE LA MORT SUBITE
Dans le cadre du festival Migrant'Scène
PLACE GRENETTE
Place Grenette, Grenoble
Sam 9 nov à 14h ; entrée libre

ROUGE RENARDE + LYNHOOD
Projets solo émérites de deux chevronnées musiciennes grenobloises, Lynhood et Rouge Renarde se produiront en concert ce samedi, dans un registre plutôt noise pour la première et plutôt folk pour la seconde, mais avec beaucoup de finesse dans les deux cas.
LE CAFÉ DU NORD
6 Place Claveyson, Grenoble
Sam 9 nov à 20h ; prix libre

CHAMPS-ÉLYSÉES
Comédie musicale, autour de l'émission télévisée «Champs-Élysées». De Grégory Benchenafi, par la Cie Trabucco
LE PRISME
89 avenue de Grenoble, Seyssins (04 76 49 98 11)
Mar 12 nov à 15h ; 27€

SOIRÉES

RNC NIGHT #4
Intabass & Friends, RNC Crew : Toltek
REDRUM (EX MARK XIII)
8 rue Lakanal, Grenoble (04 76 86 26 94)
Jeu 7 nov à 20h ; entrée libre

BLACK PERDRIX & PLS
Post punk, darkwave, blues, folk, hard rock, metal, synthwave
KEEP IT WEIRD
3 rue du Palais, Grenoble
Ven 8 nov à 21h30 ; entrée libre

DR

FICHTRE !
Nouvelle édition pour la soirée phare du collectif Sound Disciples, qui réunira aux platines L, Nikitch (photo), Loud Mic et Rizeum. Au programme, bass music, house, techno… et plus si affinités ?
DRAK-ART
163 cours Berriat, Grenoble (06 30 09 16 14)
Ven 8 nov à 23h

HSE PRTY #3
House. Avec Don Rimini + Ben Candel + Kousto + Mr Cardboard + Naanù B2B Vouiz
Pour la 3e édition de sa soirée *HSE PRTY*, le collectif Carton-Pâte a eu la bonne idée de faire revenir aux platines le Parisien Don Rimini, excellent DJ et grand passionné de Chicago House, qu'on n'avait pas vu à Grenoble depuis maintenant quelques années.
L'AMPÉRAGE
163 cours Berriat, Grenoble (04 76 96 55 88)
Ven 8 nov à 23h ; 5€/7€/9€

BL STATE OF MIND
Hip-hop
LE BLACK LILITH
18 Grand Rue, Grenoble
Ven 8 nov à 23h55 ; 6€

AHWAHNEEVERSAIRE
Demenseed (metal) + shai hulud et seppuku (rap/trap) + Jellyfish Blaster (hard rock) + etc.
AHWAHNEE
106 rue des Alliés, Grenoble
Sam 9 nov à 19h ; prix libre

BON.SOIR GRENOBLE
Techno. SSDC + Gimix + Zimer + Fichier Sonore
REDRUM (EX MARK XIII)
8 rue Lakanal, Grenoble (04 76 86 26 94)
Sam 9 nov à 21h ; entrée libre

80'S AND NEW WAVE HITS ! MAX CROCKETT VS AYMERIC PONSART
KEEP IT WEIRD
3 rue du Palais, Grenoble
Sam 9 nov à 22h ; entrée libre

ADMIRAL T SHOWCASE
Reggae-dancehall
Figure de proue incontestée de la scène dancehall guadeloupéenne, Admiral T se produira en showcase ce samedi à l'invitation de l'asso Booka Events. L'occasion pour lui de défendre son nouvel album *Caribbean Monster*, sorti il y a quelques semaines seulement.
LE LOCAL
5 rue Fernand Forest, Saint-Égrève (0664571266)
Sam 9 nov à 23h ; 16€/20€

PAN-POT + PETER VAN HOESEN
Si la techno sans grande saveur du duo berlinois Pan-Pot, taillée pour les gros festivals, nous laisse complètement de marbre, on a en revanche la plus grande affection pour celle du Belge Peter Van Hoesen, véritable électron libre d'une créativité sans égale.
LA BELLE ÉLECTRIQUE
12 esplanade Andry-Farcy, Grenoble (06 69 98 00 39)
Dim 10 nov à 23h ; 19€/21€/23€

FUNK'INVADERS #1
Adryiano + Soul Ink + Infrason Fantastic Crew + Crowd Control
Nouvelle soirée initiée par le collectif Infrason, *Funk'Invaders* entend mettre à l'honneur house, funk, et disco dans une ambiance « *retro wave / arcade games* ». À l'affiche de cette première édition, l'Allemand Adryiano, auteur de plusieurs EPs sur le label de référence Shall Not Fade, mais aussi Crowd Control, fondateur du collectif lyonnais Happiness Therapy, Soul Ink du crew Love Reaction, et enfin Infrason Fantastic Crew.
L'AMPÉRAGE
163 cours Berriat, Grenoble (04 76 96 55 88)
Dim 10 nov à 23h50 ; 7€/9€/10€

CHICAGRE #2
Greg S aka Gregory Sibille + GT246 aka Mr Cardboard
LE BLACK LILITH
18 Grand Rue, Grenoble
Dim 10 nov à 1h (nuit du dim au lun) ; 6€

BIG5 BOOGIE
South African beats, zulu disco, boogie. DJ Fred Spider
LA BOBINE
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Mar 12 nov à 19h30 ; entrée libre

DAWA FESTIVAL

Festival autour des cultures hip-hop (concerts, spectacles, ateliers…)
1re édition
Du 4 au 9 novembre 2019
Organisé par Mix'Arts
Grenoble et alentours
www.mixarts.org
+ ARTICLE CI-CONTRE

REVERIE + JUICY + TRACY DE SÁ
LA SOURCE
38 avenue Lénine, Fontaine (04 76 28 76 76)
Mer 6 nov à 20h30 ; de 5€ à 12€

SCRATCH BANDITS CREW FEAT YOUTHSTAR + PUMPKIN & VIN'S DA CUERO + CHOOLERS DIVISION
Rap, hip-hop
EVE
701 avenue Centrale, Saint-Martin-d'Hères (04 56 52 85 15)
Jeu 7 nov à 20h ; 10€/12€/14€

LES FRÈRES SCOTCH + ARMÉE NOIRE + KESPAR + TENGO JOHN + YOUV DEE
Rap, hip-hop, trap
EVE
701 avenue Centrale, Saint-Martin-d'Hères (04 56 52 85 15)
Ven 8 nov à 20h ; 10€/12€/14€

FANNY POLLY + ÄRSENIK + RESCA
Rap
L'ILYADE
32 rue de la Fauconnière, Seyssinet-Pariset (04 76 21 17 57)
Sam 9 nov à 20h ; 14€/16€/18€

PASCALE CHOLETTE
«Les Piliers : hip-hop sans cliché». Photographie
SALLE 150
90 Galerie de l'Arlequin, Grenoble
Sam 9 nov de 14h à 18h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

HUMOUR

VA, VIS ET RIGOLE

PAR AURÉLIEN MARTINEZ

***Julien Santini s'amuse* et nous aussi, mais en décalant l'exercice comique.** Le public se retrouve ainsi face à un curieux énergumène (faussement ?) peu à l'aise, et face à un spectacle qui n'est ni une suite classique de sketches ni un flux de paroles ininterrompu façon stand-up. Car ce Corse installé à Lyon habite un univers à part, le sien. Sur le plateau, il parle donc de lui, de sa vie, et « *comme personne vu qu'il se pratique depuis longtemps* » – extrait de la note d'intention qui annonce également certains temps forts, et notamment « *une course-poursuite, au bureau, entre Martine et Bibou le pervers, qui deviendra culte* ».
Faire rire avec les travers du quotidien, beaucoup le font – plus ou moins bien d'ailleurs, et souvent moins que plus. Ici, il s'agit de sublimer le quotidien a priori tristement banal que vivait cet ex-fonctionnaire (la séquence évoquée plus haut est intervenue dans le cadre professionnel) devenu humoriste – et imitateur de Christophe Maé, mais là c'est une autre histoire (qui parlera surtout aux jeunes adultes qui ont regardé le dessin animé *Boumbo*), développée également sur scène. Le décaler pour le rendre à la fois drôle, absurde et lunaire. Il est là le bonheur.

© Aniki Maret

JULIEN SANTINI S'AMUSE
À la Basse cour du jeudi 7 au samedi 16 novembre

THÉÂTRE

THÉÂTRE MUNICIPAL DE GRENOBLE
4 rue Hector Berlioz, Grenoble (04 76 44 03 44)

ADIEU MONSIEUR HAFFMANN
De et ms Jean-Philippe Daguerre
Et voici l'une de ces pièces actuelles qui cartonnent (elle a remporté 4 Molières au printemps 2018) grâce à un subtil mélange entre théâtre contemporain (l'auteur et metteur en scène Jean-Philippe Daguerre est tout juste cinquantenaire) et spectacle de nature classique (il aurait aussi bien pu être créé aujourd'hui que, au pif, trente ans plus tôt). Soit l'histoire, en 1942, d'un bijoutier juif qui se retrouve caché par son employé dans la cave de sa boutique contre un drôle de marché… De bonne facture mais relativement convenu, comme un téléfilm de prime time en somme.
Mer 6 nov à 20h30 ; de 12€ à 30€
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble (04 76 00 79 00)

ILS N'AVAIENT PAS PRÉVU QU'ON ALLAIT GAGNER
De Christine Citti, ms et scénographie Jean-Louis Martinelli. Christine Citti nous plonge dans le quotidien de jeunes en rupture sociale
Jusqu'au 7 nov, mar à 20h30, mer, jeu à 19h30 ; de 10€ à 27€

L'IMPORTANT C'EST LA TEMPÊTE
D'après Les Dramuscules (La Trilogie Peyman / Match) de Thomas Bernhard, ms Dominique Léandri, par la Cie La Chaudière intime
Jusqu'au 21 nov, mar 5, ven 15, mar 19 à 20h30, mer 6, jeu 7, mer 13, jeu 14, sam 16, mer 20, jeu 21 à 19h30 ; de 10€ à 27€

L'AUTRE RIVE
27 rue Victor Hugo, Eybens (04 76 24 22 32)

LE LIT DES AUTRES
De et ms Delphine Dubois-Fabing, par la Cie du Savon noir.
Du 6 au 8 nov, à 14h, 20h ; de 9€ à 12€

FEMMES DE L'OMBRE
Par la Cie Acour. Une mise en lumière du rôle des femmes pendant la Première Guerre mondiale
Lun 11 nov à 18h ; 8€/10€

HEXAGONE
24 rue des Aiguinards, Meylan (04 76 90 00 45)

MO
De Marie Vauzelle, ms Marie Vauzelle, Selman Reda, 1h, dès 7 ans.
Du 6 au 8 nov, mer à 19h30, jeu à 10h, 14h15, ven à 14h15 ; de 8€ à 22€

L'ORIEL DE VARCES
Espace Charles de Gaulle, Varces (04 76 72 99 50)

BRIGADE FINANCIÈRE
Par la Cie Fracasse avec Nathalie Mann, Hugues Leforestier. Un grand patron en garde à vue, face à une enquêtrice de la Brigade financière
Ven 8 nov à 20h30 ; 16€/20€

ESPACE CULTUREL NAVARRE
20 rue Hector Berlioz, Champ-sur-Drac (04 76 98 76 47)

CELLE QUI REGARDE LE MONDE
Enis fuit son pays en guerre, cherchant un endroit où se poser et recommencer à apprendre à vivre… Dans le cadre du festival Migrant'Scène
Sam 9 nov à 20h30 ; prix libre

LE DÉCLIC
11 chemin de Risset, Claix (04 76 98 45 74)

© Giovanni Cittadini Cesi

VOUS N'AUREZ PAS MA HAINE
D'Antoine Leiris, ms Benjamin Guillard, avec Raphaël Personnaz.
Un titre en guise de philosophie qu'Antoine Leiris, journaliste, écrivain et époux d'une victime des attentats du Bataclan de novembre 2015, a décidé de s'appliquer pour ne pas sombrer. Il en a livré un texte puissant publié en 2016, qui a été porté sur scène par Benjamin Guillard avec le comédien Raphaël Personnaz. Si nous n'avons pas vu le résultat, on imagine un moment potentiellement très fort.
Sam 9 nov à 20h ; 10€/15€

ESPACE RENÉ PROBY
Rue George Sand, Saint-Martin-d'Hères

PRODIGES
De Mariette Navarro, ms Muriel Roux, par la Cie Vous ici
Ven 8 et sam 9 nov à 20h ; 8€/10€/14€

MIDI / MINUIT (EX-PETIT 38)
38 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 12 30)

A TOUS CEUX QUI AIMENT SE SALIR EN PARLANT
De Christophe Tarkos, ms Claudine Sarzier, Charlène Girin
Du 8 au 10 nov, ven, sam à 20h30, dim à 17h ; 7€/10€/15€

THÉÂTRE PRÉMOL
7 rue Henri Duhamel, Grenoble (04 76 33 38 25)

L'ODEUR DES ARBRES
Par Le Théâtre du Risque. Le retour de Shaïne dans sa ville natale après plusieurs années d'absence et de fuite
Du 7 au 17 nov, jeu, ven, sam à 18 h (apéro rencontre), à 20 h (jeu et bord plateau), dim à 15 h (goûter-rencontre), à 17 h (jeu et bord plateau) ; 8€/12€

LA COMÉDIE DE GRENOBLE
1 rue Pierre Dupont, Grenoble (07 82 80 17 87)

UNE CHAMBRE POUR DEUX
Jusqu'au 17 nov, mar, mer à 20h, jeu, ven, sam à 21h, dim à 17h30 ; 11€/16€

SEXFRIENDS
Du 8 au 17 nov, ven, sam, dim à 19h30 ; 11€/16€

DANSE

LE GRAND ANGLE
Place des Arcades, Voiron (04 76 65 64 64)

ARIA
Concepteur, directeur général et ms Emiliano Pellisari, chor. Marian Porceddu, par la No Gravity Dance Company. Conférence en amont «Envols et voleries», par Florence Poudru, historienne de la danse
Ven 8 nov à 20h (spectacle), à 18h30 (conférence) ; de 12€ à 28€

THÉÂTRE DE POCHE
182 cours Berriat, Grenoble (04 76 44 03 44)

© Olivier Humeau

MÉTAPHORMOSE(S)
Danse et musique par la Cie épiderme
Un duo, créé en 2007, tendu et intense entre un musicien et un danseur où la monstruosité s'entremêle à la beauté. Et un spectacle visuel pétri d'images à la croisée du cinéma, du graphisme ou de la peinture, le propos se dessinant par touches, au fil des peaux abandonnées.
Jeu 7 et ven 8 nov à 20h30 ; 8€/10€

HUMOUR

FOYER MUNICIPAL
1 avenue des Résistants, Pont-de-Claix (rens. au 04 76 51 36 56)

ZORA.H
De et ms Rabiha Amara, avec Zohra Hamiti
Ven 8 nov à 20h ; de 6€ à 15€

SUMMUM
Rue Henri Barbusse, Grenoble (04 76 39 63 63)

KEV ADAMS
Avec son spectacle «Sois 10 ans»
Ven 8 nov à 20h ; de 39€ à 59€

LE DIAPASON
11 rue Jean Rony, Saint-Marcellin (04 76 38 81 22)

LES BONS BECS
Avec leur concert Big Bang. Classique, baroque, jazz, variété, blues, rock… dans une succession de tableaux humoristiques. Ms Caroline Loeb, chor. Philippe Chevalier. Florent Héau, Eric Baret, Yves Jeanne, Laurent Bienvenu, clarinettes, Bruno Desmouillières, percussions, batterie
Ven 8 nov à 20h ; de 6€ à 20€

LE GRAND ANGLE
Place des Arcades, Voiron (04 76 65 64 64)

LA BAJON
Avec son one-woman-show «Vous couperez»
Mar 12 nov à 20h ; de 23€ à 36€

LA BASSE COUR
18 rue Colbert, Grenoble (09 80 57 07 62)

JULIEN SANTINI S'AMUSE
Par Julien Santini
Du 7 au 16 nov, jeu, ven, sam à 20h30 ; 12€/16€/18€
+ ARTICLE CI-CONTRE

IMPROVISATION

CENTRE SOCIAL ROMAIN ROLLAND
113 boulevard Joliot Curie, Fontaine (04 76 26 63 46)

MATCH D'IMPROVISATION CIEGALE VS LES GUILY
Sam 9 nov à 20h30 ; 5€

LA BASSE COUR
18 rue Colbert, Grenoble (09 80 57 07 62)

CHAMPIONNAT DE CATCH IMPRO
Dim 10 nov à 20h

LES OPEN DE MICKAËL BIECHE
Mer 6 nov à 20h30

JEUNE PUBLIC

ESPACE ARAGON
19 boulevard Jules Ferry, Villard-Bonnot (04 76 71 22 51)

BOBINES ET FLACONS
Théâtre d'objet, ombre chinoise, cirque, comptines. Par la Compagnie Artiflette, 30 à 50 min (selon le public), dès 3 ans
Mer 6 nov à 10h30 ; de 6€ à 12€

LA FAÏENCERIE
74 Grande Rue, La Tronche (04 76 63 77 49)

MOI ET RIEN, À PARTIR DE RIEN, ON PEUT TOUT FAIRE
D'après l'œuvre de Kitty Crowther, ms Fabrizio Montecchi, par le Teatro Gioco Vita, 50 min, dès 5 ans.
Sam 9 nov à 10h30 ; 6€

LA COMÉDIE DE GRENOBLE
1 rue Pierre Dupont, Grenoble (07 82 80 17 87)

LES AVENTURES DU RAT PATATRA
Pour les 1-3 ans
Du 6 au 10 nov, à 10h ; 6€/8€

MAJUSCULE AGENT SECRET
Dès 3 ans
Sam 9 et dim 10 nov à 15h ; 8€/10€

ESPACE 600
97 galerie de l'Arlequin, Grenoble (04 76 29 42 82)

COMME SI NOUS… L'ASSEMBLÉE DES CLAIRIÈRES
Théâtre, de Simon Grangeat, ms Christian Duchange, par la Cie l'Artifice, 1h10, dès 9 ans
Mar 12 nov à 19h30 ; 6€/7€/13€

SPECTACLES DIVERS

LE PRUNIER SAUVAGE
63 rue Albert Reynier, Grenoble (04 76 49 20 56)

PARTAGE ET AUTONOMIE : SE FAIRE DES POTES ET DES ÉCONOMIES TOUT EN PROTÉGEANT LA PLANÈTE ? C'EST POSSIBLE !
Conférence gesticulée.
Mer 6 nov à 18h30 ; prix libre

QUI A TUÉ ERIC SCHMIDT ? LA LUTTE DES PLACES. INSÉREZ-VOUS QU'ILS DISAIENT !
Conférence gesticulée
Mer 6 nov à 19h30 ; prix libre

Y-A-T'IL UN PILOTE DANS L'AVION CLIMATIQUE ?
Conférence gesticulée
Mer 6 nov à 21h ; prix libre

CENTRE MÉDICAL ROCHEPLANE DE SAINT-MARTIN-D'HÈRES
6 rue Massenet, Saint-Martin-d'Hères (04 57 42 42 42)

SONNEURS DE SONNETS
Théâtre et musique d'après les sonnets de Shakespeare, de et par Grégory Faive et François Thollet, Cie Le Chat du Désert
Jeu 7 nov à 19h30 ; entrée libre

AMPHIDICE
1361 rue des Résidences, Saint-Martin-d'Hères (04 76 82 41 05)

PLANTES ET PORNOGRAPHIES, LES RECHERCHES SINGULIÈRES D'EMMA EISENSTEIN
Performance, installation, danse, musique… Ms Solène Garnier, par la Cie SVP
Mer 6 et jeu 7 nov à 19h30 ; entrée libre

THÉÂTRE 145
145 cours Berriat, Grenoble (04 76 44 03 44)

DANS LA MER IL Y A DES CROCODILES
Marionnettes, théâtre d'objets, dessin sur sable. Par la Cie Les Noodles
Sam 9 nov à 14h30 ; 8€/10€

MDH - MJC ABBAYE
1 place de la commune de 1871, Grenoble (04 76 54 26 27)

ET LES MIRABELLIERS REFLEURIRENT… 1914-1919, ITINÉRAIRE D'UN ESPOIR
Par la Cie Scarabande. Spectacle autour de la Première Guerre mondiale
Sam 9 et dim 10 nov sam à 17h, dim à 15h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

FESTIVAL

LA PHOTO DÉPASSE LES FRONTIÈRES

Avec pas loin d'une trentaine d'artistes exposés essentiellement à Grenoble, le Mois de la Photo, organisé par la Maison de l'image, prend des allures de marathon photographique. Comme à son habitude, l'Ancien Musée de peinture accueille jusqu'au 24 novembre l'exposition principale, avec comme invité d'honneur le photographe allemand Kai Wiedenhöfer.

PAR NATHALIE GRESSET

© David Siodos

Photo issue de la série *Périphérique* de David Siodos, un des cinq lauréats de l'appel à photo

Géographiques, politiques, psychologiques, sociales, culturelles… Pour cette 7e édition, le Mois de la Photo décompose les différentes nuances du thème « Murs et frontières » pour rendre hommage au 30e anniversaire de la chute du mur de Berlin. Dans l'Ancien Musée de peinture, le parcours d'exposition commence avec la carte blanche, dédiée cette année à l'Ukraine, qui confronte les regards de deux photographes, à travers deux séries de portraits de populations "en marge" de la société. Face aux clichés colorés de Yurko Dyachyshyn présentant des gitans ukrainiens de Pidvynogradiv dont les sourires dévoilent des dents en or – signe de richesse et d'un rang social élevé au sein du groupe –, Alexander Chekmenev met en scène des personnes sans-abris à travers des images sobres, touchantes et empreintes d'une certaine gravité, tout en jouant sur le contraste clair-obscur (coucou Le Caravage).

L'exposition se poursuit ensuite avec les cinq lauréats de l'appel à photo, qui abordent chacun à leur manière la notion de frontière. Très en prise avec l'actualité, Jeremy Samuelson a photographié des prototypes de murs commandés par l'administration Trump à travers la barrière en acier déjà existante côté Mexique. Une mise en abîme graphique légendée avec le coût exorbitant de ces prototypes, qui fait ressortir l'absurdité de la situation et questionne la symbolique du mur. Autre série intéressante, celle de Verena Andrea Prenner. Elle dépeint des chauffeurs de taxi palestiniens, dont les conditions de travail et de vie se sont fortement dégradées depuis la construction du mur en 2002, de manière assez burlesque (ils portent des costumes ressemblant à des animaux fabriqués à partir de déchets). Jolie réussite également : les clichés très graphiques en noir et blanc de David Siodos interrogeant le rôle des périphériques – censés faciliter les déplacements mais instaurant une certaine rupture au sein des territoires –, prises avec des filtres en plexiglas parfois rayés, donnant aux images une dimension expressionniste.

> *« Les frontières sont la preuve de l'incapacité des êtres humains à communiquer les uns avec les autres »*
>
> Kai Wiedenhöfer

MUR SUR MUR

La visite s'achève avec les photographies panoramiques de taille impressionnante du photojournaliste allemand primé de nombreuses fois, Kai Wiedenhöfer, qui capture avec son objectif les murs frontaliers à travers le monde depuis la chute du mur de Berlin. Belfast, Israël et Palestine, Chypre, Mexique et États-Unis, deux Corées… Ses clichés à visée documentaire collés sur les murs du musée sont assez esthétiques mais peut-être parfois un peu trop lisses pour souligner à sa juste mesure son engagement prononcé contre l'érection de ces parois : selon lui, ces dernières ne sont pas « *une solution aux problèmes politiques et économiques* » actuels mais davantage « *la preuve des faiblesses et des erreurs humaines, de l'incapacité des êtres humains à communiquer les uns avec les autres* » (Kai Wiedenhöfer, catalogue de l'expo).

ET AILLEURS…

Qui dit marathon photographique, dit éventail d'expositions. En dehors de l'Ancien Musée de peinture, de nombreux lieux dans Grenoble et l'agglomération accueillent également des expositions autour du thème « Murs et frontières ». Toutes n'étant pas encore visibles au moment où nous avons écrit cet article, nous avons retenu l'une d'entre elles. La galerie de l'École supérieure d'art et de design de Grenoble expose ainsi quatre artistes italiens. Dépourvues de présence humaine et assez graphiques, les photos de Valter Iannetti présentent la transformation de la zone urbaine et du paysage dans la ville frontière de Breuil-Cervinia située entre l'Italie et la Suisse. Autre découverte sympa, Roberto Venegoni donne à voir avec ses clichés des paysages de la vallée du Pô avec comme fil conducteur le brouillard. Dans ses images, le regard est d'abord accroché par un élément humain au premier ou deuxième plan (panneau, maison, poteau, etc.), puis bloqué par le brouillard en arrière-plan. Mystique.

LE MOIS DE LA PHOTO

A l'Ancien Musée de peinture et dans d'autres lieux de l'agglo, jusqu'au 24 novembre

CENTRE D'ART

GRAPHISME RENTRE-DEDANS

Aussi attaché à sa Bretagne natale qu'à sa liberté de création, Alain Le Quernec est une figure singulière de l'affiche française. Le Centre du graphisme d'Échirolles lui rend hommage à travers une exposition rétrospective qui restitue bien l'énergie créative de l'énergumène.

PAR BENJAMIN BARDINET

© Benjamin Bardinet

« *Affichiste, le mot est démodé. Graphiste, le mot est trop technique. Artiste, le mot est trop prétentieux. Publicitaire, pas d'insulte s'il vous plaît !* » Cette citation d'Alain Le Quernec donne une petite idée du personnage né en 1944 dans le Morbihan. Rentre-dedans, rigolard et un poil agacé par le système capitalo-consumériste dans lequel on se noie, l'homme refuse assez logiquement de travailler pour des entreprises privées et réalise essentiellement des affiches militantes ou à destination de manifestations culturelles.

Formé, entre autres, par l'affichiste polonais Henryk Tomaszewski, Le Quernec a la particularité de n'avoir jamais cessé d'être professeur d'arts plastiques à Quimper. Concilier pédagogie et création lui a permis de nourrir mutuellement ces deux champs, mais également de maintenir une forme d'indépendance et de ne pas être aux abois derrière les contrats juteux.

LES MOTS AU PIED DE LA LETTRE

Dépouillées mais jamais simplistes, les affiches de Le Quernec s'apparentent à des sortes de collages délicieusement potaches dans lesquels les images jouent avec les mots qu'il aime souvent prendre au pied de la lettre. Ainsi, pour une pièce de théâtre, il symbolise la relation houleuse entre Lily Brik et Maïakovski, deux artistes de l'avant-garde russe du début du XXe siècle, par un tas de briques éclaté en forme de cœur. Irrévérencieux, il joue aussi avec les logos des partenaires institutionnels pour lesquels il travaille. Plutôt que de les caler sagement en ribambelle en bas de l'affiche, il les fait se balader à la surface de ses compositions comme de dérisoires timbres.

Surtout, régulièrement, il s'approprie avec ironie des figures de la peinture classique : un petit Jésus menacé par des mains ombrageuses pour dénoncer la pédophilie ou encore, en 1991, le saint Sébastien du maître de la Renaissance italienne Andrea Mantegna qu'il crible de cigarettes et accompagne de la mention « *la pub tue* » en détournant le caractère typographique de Marlboro. Un acte comique qui, par la même, interroge l'essentiel de l'activité de son propre corps de métier, à savoir faire de la pub.

ALAIN LE QUERNEC, DU DERNIER CRI

Au Centre du graphisme (Échirolles) jusqu'au dimanche 26 janvier

CENTRE D'ART

LES ESPRITS DU LIEU

"Dancing Ghosts", proposition de parcours faite par Thomas Teurlai pour le Centre d'art Bastille, transforme le lieu d'exposition en une étrange caverne possédée par les esprits. On conseille à celles et ceux qui veulent apprécier pleinement l'expo (et ça vaut le coup) de ne pas lire cet article !

PAR BENJAMIN BARDINET

Quand une installation conçue pour un lieu est bien ficelée, il est parfois difficile pour le journaliste d'en parler, tant on aimerait que le lecteur potentiel futur visiteur puisse en profiter aussi vierge que nous ! C'est bien le "problème" avec la proposition faite par Thomas Teurlai, artiste né en 1988 à Meaux qui, en trois œuvres et quelques interventions, transforme le Centre d'art Bastille en un antre inquiétant dont les esprits malins auraient pris possession.

Imaginez : des planches hâtivement cloutées occultent les fenêtres ; une basket tournoyante émet un son continu et sourd ; plus loin, une platine vinyle sur laquelle s'écoule continuellement de l'eau est suspendue dans une cabine de douche éclairée par un stroboscope dont l'agressive lumière fait écho aux sonorités angoissantes générées par le dispositif…

PIÈCE MAÎTRESSE

Mais c'est au cœur du parcours que se dévoile la pièce maîtresse : sur des étagères métalliques sont installés des rouleaux sanglés dont on devine qu'ils sont l'accumulation de multiples strates de graffitis décollées de leur mur d'origine. On évolue ainsi dans une archive improbable dédiée à cette pratique urbaine non-institutionnelle, souvent éphémère – autrement dit, l'inverse de ce que l'on a l'habitude d'archiver. L'installation, plongée dans une semi-obscurité, fait basculer le visiteur dans une fiction aux mille possibles résonnant avec l'histoire militaire du lieu – ces immenses rouleaux sur ces étagères pouvant évoquer, au choix, des stocks de munitions ou des duvets entassés dans une literie spartiate.

© Benjamin Bardinet

Comme une sorte de bonus, la "project room" qui accueille Laura Villena et Fabien Viola, deux jeunes étudiants fraîchement sortis de l'École des Beaux-Arts de Grenoble, prolonge assez judicieusement l'exposition de Thomas Teurlai en plongeant le spectateur dans une ambiance archéologico-abyssale de fin du monde. Rien que ça, oui.

THOMAS TEURLAI

Au Centre d'art Bastille jusqu'au mercredi 5 janvier

MUSÉES

MUSÉE DE GRENOBLE
Place Lavalette, Grenoble (04 76 63 44 44)

HOMMAGE À ANDRY-FARCY, UN CONSERVATEUR D'AVANT-GARDE

Conservateur du Musée de Grenoble de 1919 à 1949, l'intuitif et audacieux Andry-Farcy (1882-1950) contribua largement à l'enrichissement en œuvres d'art moderne de la collection grenobloise. D'où le fait que la vénérable institution a conçu un parcours-hommage centré sur ce touche-à-tout au caractère bien trempé. Passionnant et, surtout, riche en chefs-d'œuvre – comme *Le Bœuf écorché* de Chaïm Soutine et *Intérieur aux aubergines* d'Henri Matisse.

Jusqu'au 24 nov, ts les jours (sauf mar) de 10h à 18h30 ; 0€/5€/8€

✚ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

© Succession Picasso 2019

PICASSO, AU CŒUR DES TÉNÈBRES (1939-1945)

Avec cette ambitieuse exposition, le Musée de Grenoble, en collaboration avec le Musée Picasso de Paris, nous invite à découvrir une période peu connue de ce monstre sacré de l'art du XXe siècle que fut Picasso. Un passionnant parcours au cœur de six années de création intense qui rappelle qu'il n'est pas toujours nécessaire d'avoir le nez sur les événements pour parler de la guerre.

Jusqu'au 5 janv 20, ts les jours (sauf mar) de 10h à 18h30 ; 0€/5€/8€

✚ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ
2 rue Très-Cloîtres, Grenoble (04 76 03 15 25)

VIVIAN MAIER, STREET PHOTOGRAPHER

Révélée tout récemment (le Mois de la photo avait déjà présenté son travail en 2015), Vivian Maier est une photographe qui suscite tous les fantasmes … Nourrice et gouvernante dans les États-Unis des années 1960-1970, elle n'a jamais cessé, sans que personne ne le sache, de consacrer son temps libre à la photographie. Découverts lors d'une vente aux enchères en 2007, les milliers de négatifs qu'elle a laissés derrière elle ont aussitôt fasciné les spécialistes par leur qualité absolument sidérante et la récurrence de thèmes obsédants. Et comme le hasard fait bien les choses, il s'avère que ses origines familiales l'ont amenée au début des années 1950 à faire des photos dans les Hautes-Alpes, et qu'elle serait même passée par Grenoble… Y a-t-elle fait, là aussi, des photos ? Réponse cette semaine au Musée de l'Ancien Évêché.

Du 9 nov au 15 mars 20, lun, mar, jeu, ven de 9h à 18h, mer de 13h à 18h, sam, dim de 11h à 18h ; entrée libre

MUSÉE DAUPHINOIS
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble (04 57 58 89 01)

ROSE VALLAND, EN QUÊTE DE L'ART SPOLIÉ

Le Musée dauphinois se penche sur une figure historique qui se caractérisa par sa discrétion et sa détermination : Rose Valland. Attachée à la conservation au Musée du Jeu de Paume (Paris) au début de la Seconde Guerre mondiale, Rose Valland voit son musée réquisitionné par les nazis pour en faire le lieu de stockage des œuvres d'art spoliées. La jeune conservatrice décide alors de profiter de sa situation pour recenser ces œuvres et leurs mouvements, à l'insu de l'occupant. Une entreprise remarquable qui a permis à la fin de la guerre d'aider à la restitution des œuvres en question. On n'a pas encore très bien compris ce qui serait présenté dans l'exposition. On va très vite y aller pour vous tenir informés.

Jusqu'au 27 avril 20, ts les jours (sauf mar) de 10h à 18h, sam, dim de 10h à 19h. Entrée libre

L'IVRESSE DES SOMMETS
Eaux-de-vie, liqueurs et autres breuvages des Alpes

Chartreuse, vermouth ou, plus croquignolet, crème de pucelle, mousseline des Alpes, chamberyzette… : dans la région, les alcools sont nombreux. C'est à l'histoire de leur production et de leur consommation que se consacre cette exposition instructive et ludique à la fois. Avec notamment un versant graphique passionnant sur les pubs vantant les mérites de ces alcools. Santé !

Jusqu'au 29 juin 20, ts les jours (sauf mar) de 10h à 18h, sam, dim de 10h à 19h ; entrée libre

✚ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

MUSÉE DES TROUPES DE MONTAGNE
Fort de la Bastille, Grenoble (04 76 00 92 25)

10 ANS D'ENGAGEMENT DES TROUPES DE MONTAGNE EN AFGHANISTAN
Insistant sur les aspects humains, cette exposition rappelle l'aspect complexe d'un conflit mal perçu

Jusqu'au 30 avril 20, du mar au dim de 11h à 18h ; 1,50€/3€

MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE
Place du château, Vizille (04 76 68 07 35)

L'ART ET LA MATIÈRE
Galerie de sculptures à toucher

Du 8 nov au 30 mars 20, ts les jours (sauf mar) de 10h à 12h30 et de 13h30 à17h. Vernissage jeu 7 nov à 19h. Visite guidée dim 1er déc, 5 janv, 2 fév, 7 mars à 15h ; entrée libre

GALERIES

ANDREW PAINTER
Peinture
GALERIE HÉBERT
17 rue Hébert, Grenoble (04 76 52 36 36)
Jusqu'au 9 nov, du mer au ven de 14h à 19h, sam de 11h à 19h ; entrée libre

PHILIPPE ICHER
Créations murales à partir de céramique, terre, bronze, pigments, chanvre, nacre, cuir…
GALERIE VENT DES CIMES
25 avenue Alsace Lorraine, Grenoble (04 76 46 20 09)
Jusqu'au 16 nov, lun de 14h à 19h, mar, mer, jeu, ven, sam de 10h à 12h30 et de 14h à 19h ; entrée libre

SOPHIE LUCHIER
«Moods». Photographie
ALTER-ART
75 rue Saint-Laurent, Grenoble (06 75 70 13 52)
Jusqu'au 17 nov, du mer au dim de 15h à 19h, présence de l'artiste sam, dim ; entrée libre

A WORLD OF WALLS/BORDERLINES
Phil Collier, Marc David, Phil Deloole, Gilles Galoyer, Guy Taliercio, François-Marie Périer. Photographie couleurs et argentiques
GALERIE-CAFÉ LA VINA
12, place Notre-Dame, Grenoble
Jusqu'au 23 nov, du mar au sam de 11h à 13h et de 14h30 à 19h. Vernissage sam 16 nov à 16h30 ; entrée libre

MURIELLE CAMPILLO, JEAN RIBERA
«Round». Peinture, sculpture en bronze
GALERIE LE TALENT C'EST L'ENVIE
11 rue Marx Dormoy, Grenoble
Du 7 au 27 nov, mer, ven, sam de 16h à 19h. Vernissage jeu 7 nov à 18h30 ; entrée libre

LINO BUDANO
Photographie
GALERIE EX-NIHILO
8, rue Servan, Grenoble (06 59 79 79 38)
Jusqu'au 30 nov, du mar au sam de 15h à 19h ; entrée libre

VIRGINIA ALFONSO
«Tintas». Encre et sculpture
GALERIE DU LOSANGE
10 rue Condorcet, Grenoble (04 76 46 28 97)
Jusqu'au 30 nov, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

IVAN ARLAUD, MORGAN WARD
Peinture, dessin
GALERIE TRACANELLI
13 rue Beyle Stendhal, Grenoble
Jusqu'au 30 nov, du lun au sam de 14h à 20h et le matin sur rdv ; entrée libre

BRIGITTE LONG
«Chemins de terre». Sculpture raku
GALERIE PLACE À L'ART
1 place Porte de la Buisse, Voiron (04 76 35 52 89)
Du 6 au 30 nov, du mer au sam de 14h à 19h. Présence de l'artiste tous les sam. Vernissage ven 8 nov à 18h30 ; entrée libre

HANNELORE KAISER-ENSSLE
Peinture, monotype
VITRINE ARTMIXE
2 rue Raoul Blanchard, Grenoble
Jusqu'au 30 nov, visible ts les jours. Présence de l'artiste les ven, sam de 15h à 18h30 ; entrée libre

L'ENVERS DES PENTES
Une exposition collective de multiples produits durant les résidences d'artistes en refuge initiées par Marion Wintrebert et L'envers des pentes. Installation
GALERIE SHOWCASE
Vitrine à l'angle des place aux Herbes - place Claveyson, Grenoble
Jusqu'au 15 déc, ts les jours 24h/24 ; entrée libre

EXPOSITION COLLECTIVE D'ARTISTES ET ARTISANS LOCAUX
AKroGaz créations, Daniel Béranger, Créalua, Les veines s'en mêlent. Peinture, sculpture, illustration mise en bijoux, tournage sur bois
RÊV'OLUTION
1 rue Abbé de la Salle, Grenoble
Jusqu'au 31 janv 20, mar, jeu, ven, sam de 10h à 12h30 et de 14h à 19h ; entrée libre

CENTRES D'ART

VEKS VAN HILLIK
«Les Deux Pieds dans la mer». Peinture, dessin, installation
SPACEJUNK
19 rue Génissieu, Grenoble (04 76 26 02 83)
Jusqu'au 9 nov, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

VÉRONIQUE BUISSON, JEAN-PAUL MOGENIER
Acrylique, aquarelle
ESPACE PASCAL BOUREILLE
2 rue commandant Rozan, Grenoble (04 76 63 89 81)
Jusqu'au 10 nov, ts les jours de 14h à 18h ; entrée libre

VÉNUS
Peinture
SPACEJUNK
19 rue Génissieu, Grenoble (04 76 26 02 83)
Du 12 au 16 nov, de 14h à 19h ; entrée libre

I REMEMBER EARTH
Active vigie, photographie, vidéo, dessin, sculpture, installation, rituel…

Toujours en prise avec l'actualité, le Magasin des horizons propose une magnifique exposition sur les rapports que l'Homme entretient à la Terre. Au programme : de l'écologie, du féminisme, des figures historiques de l'art de la performance et pas mal de jeunes artistes qui méritent le détour. Faites-nous confiance !

LE MAGASIN DES HORIZONS
Site Bouchayer-Viallet, 8 esplanade Andry Farcy, Grenoble (04 76 21 95 84)
Jusqu'au 15 déc, mar, mer, jeu, ven de 13h à 19h, sam, dim de 14h à 19h. Visite guidée «les dimanches à l'horizontal» tous les dim à 16h ; prix libre

✚ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

GABRIELLE BAECILE
«Des horizons». Installation, travail autour de la collecte de terre, boue, glaise…
LA THÉORIE DES ESPACES COURBES
13 avenue Gambetta, Voiron
Du 9 nov au 15 déc, ven, sam, dim de 14h à 18h30. Vernissage sam 9 nov à 18h. Rencontre avec l'artiste dim 10 nov de 10h à 12h, visite guidée par l'artiste à 10h30 ; entrée libre

THOMAS TEURLAI
«Dancing Ghosts»
CENTRE D'ART BASTILLE
Site sommital de la Bastille, Grenoble (04 76 54 40 67)
Jusqu'au 5 janv 20, du mer au dim de 13h à 17h ; jusqu'à 1€

✚ ARTICLE CI-CONTRE

PROJECT ROOM : LAURA VILLENA ET FABIEN VIOLA
«Sentiment océanique»
CENTRE D'ART BASTILLE
Site sommital de la Bastille, Grenoble (04 76 54 40 67)
Jusqu'au 5 janv 20, du mer au dim de 13h à 17h ; jusqu'à 1€

DELPHINE BALLEY
«Charivari». Photographie. En résonance avec la biennale d'art contemporain de Lyon et dans le cadre du Mois de la Photo
LE VOG
10 avenue Aristide Briand, Fontaine (04 76 27 67 64)
Jusqu'au 11 janv 20, du mer au sam de 14h à 19h.; entrée libre

DU DERNIER CRI
Rétrospective de l'œuvre graphique d'Alain Le Quernec, affichiste et graphiste
CENTRE DU GRAPHISME
1 place de la Libération , Échirolles
Jusqu'au 26 janv 20, du lun au ven de 14h à 17h30, sam, dim de 14h à 18h ; entrée libre

✚ ARTICLE CI-CONTRE

AUTRES LIEUX

© Benjamin Bardinet

BIENNALE INTERNATIONALE D'ART NON OBJECTIF

Au Pont-de-Claix, la cinquième Biennale internationale d'art non objectif propose une série d'œuvres réalisées par des artistes qui aiment jouer avec les formes, les matériaux et leurs spécificités. Un régal pour les amateurs d'art formaliste.

MOULINS DE VILLANCOURT
85 cours Saint-André, Pont-de-Claix (04 76 29 80 59)
Jusqu'au 16 nov, du mer au sam de 14h à 18h ; entrée libre

✚ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

L'OR GRIS DES ALPES
Bastien Devignard, Raphaël Charuel, Claire-Agnès Villeneuve. Photographie, exposition sur les carrières de ciment
LA PLATEFORME
Place de Verdun, Grenoble (04 76 42 26 82)
Jusqu'au 16 nov, du mer au sam de 13h à 19h ; entrée libre

RÉGIS COULOMB
Aquarelle
CHÂTEAU BOREL
36 avenue Général de Gaulle, Saint-Égrève (04 76 56 53 63)
Du 7 au 17 nov, jeu de 16h à 19h, ven de 14h à 17h15, sam, dim de 14h à 17h30 en présence des artistes. Vernissage jeu 7 nov à 18h30 ; entrée libre

FÉLIX MARMION, L'ONCLE MEYLANAIS DE BERLIOZ
MAISON DE LA MUSIQUE
4 avenue du Granier, Meylan (04 76 18 54 00)
Du 7 au 20 nov, lun, mer, ven de 9h à 20h30, mar de 9h à 12h30 et de 13h à 20h30, jeu de 9h à 21h, sam de 9h à 13h. Vernissage jeu 7 nov ; entrée libre

CHRISTIANE GUERRY
Sculpture, peinture
LE VERNISS'ART CAFÉ
7 rue Jay, Grenoble
Du 6 au 23 nov, lun de 8h30 à 14h et de 15h30 à 19h, mar de 8h30 à 14h et de 15h à 19h, mer, jeu de 8h30 à 14h et de 15h30 à 22h, ven, sam de 8h30 à 14h et de 15h30 à 23h. Vernissage le 6 nov à 18h ; entrée libre

VESSELIN VASSILEV
«Encre et lumière». Gravure
ESAD ATELIERS
3 rue Federico Garcia Lorca, Grenoble (04 76 86 52 02)
Du 6 nov au 20 déc, du lun au jeu de 14h à 18h, ven de 14h à 17h. Vernissage mer 6 nov à 18h, en présence de l'artiste ; entrée libre

MATIÈRES D'ART
Avec Isabelle Baeckeroot, verre, Sophie Luline, céramique, Nout Lequen, bronze
ESPACE ARAGON
19 boulevard Jules Ferry, Villard-Bonnot (04 76 71 22 51)
Du 8 nov au 2 janv 20, ts les jours de 16h30 à 20h et pendant les soirées et week-ends lors des séances cinéma et des représentations de spectacle ; entrée libre

EXPOSITION DE TRAVAUX
Sarah Anton, Myriam Ribon, Thierry Lombard, Ina / ÉL, Jacobmadamour, Emilie Odet, Cls & Cls. Peinture, photographie, dessin, carte…
ATELIER A CŒUR
10 rue Marx Dormoy, Grenoble
Jusqu'au 2 janv 20, mer, dim de 15h à 19h ; prix libre

PETITS MONTS ET MERVEILLES
Exposition sur la montagne, de 3 à 6 ans

La Casemate propose aux 3-6 ans une exposition ludique, interactive et pédagogique sur la montagne, dans le cadre de sa « Saison pour la planète ». A travers divers jeux activités, les enfants découvriront les conditions de vie en milieu montagnard, la faune et la flore, comment protéger l'environnement ou encore les dangers de la montagne. Une jolie réussite !

LA CASEMATE
2 place Saint-Laurent, Grenoble (04 76 44 88 80)
Jusqu'au 26 juil 20, du mar au ven de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30, sam, dim et jours fériés (sauf lundi) de 14h à 18h ; 3€

✚ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

MOIS DE LA PHOTO

Festival de photographies organisé par la Maison de l'image
Du 28 octobre au 24 novembre 2019
À l'Ancien Musée de peinture à Grenoble, lieux alentours
www.maison-image.fr

(IN)VISIBLE, MURS ET FRONTIÈRES
Fatima Bianchi, Giorgio Bianchi, Lino Budano, Valter Iannetti, Roberto Venegoni. Photographie. L'exposition réunit 5 artistes visuels en dialogue sur le sujet des murs et frontières, la thématique du Mois de la Photo, et s'inscrit dans le programme des Rencontres Franco-Italiennes de la Photographie
ESAD-GRENOBLE
25 rue Lesdiguières, Grenoble
Jusqu'au 16 nov, du lun au ven, sam 9 et 16 nov de 14h à 18h ; entrée libre

MURS ET FRONTIÈRES
Dans le cadre du Mois de la photo (7e édition)
ANCIEN MUSÉE DE PEINTURE
Place de Verdun, Grenoble (04 76 54 09 82)
Jusqu'au 24 nov, du mer au dim de 13h à 19h ; entrée libre

BRICE BOURDET
«Vous êtes ici». Photographie. Dans le cadre du OFF du Mois de la Photo
CENTRE CULTUREL MONTRIGAUD
133 avenue de Grenoble, Seyssins (04 76 84 13 16)
Du 7 au 29 nov, du lun au ven de 14h à 18h. Vernissage mer 6 nov à 18h30 ; entrée libre

THIERRY BOULGAKOFF
«Best Regards». Photographie, dans le cadre du Mois de la Photo
BIBLIOTHÈQUE CENTRE-VILLE
10 rue de la République, Grenoble (04 76 54 57 97)
Jusqu'au 14 déc, mar, jeu, ven de 13h à 18h30, mer, sam de 11h à 18h30. Vernissage mer 6 nov à 18h30

ALBERTO CAMPI
«Beyond Evros Wall». Photographie. Travail sur l'immigration en Grèce, dans le cadre du Mois de la photo 2019
CANOPÉ
11 avenue Général Champon, Grenoble (04 76 74 76 87)
Jusqu'au 15 déc, du lun au ven de 8h15 à 12h15 et de 13h15 à 17h15 ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

La Librairie Le Square reçoit

LIBRAIRIE LE SQUARE

2 place Dr Léon Martin Grenoble
T. 04 76 46 61 63
www.librairielesquare.fr

PETIT BONUS !

CETTE SEMAINE À GAGNER, DES PLACES POUR :
SAEZ

Appeler au 04 76 84 79 30
le vendredi 8 novembre
de 11h30 à 11h45

LE PETIT BULLETIN
Le Petit Bulletin Grenoble est un journal du groupe UNAGI. SARL au capital de 97 561,88 euros
RCS B393370135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 84 44 60 - Fax : 04 76 21 25 11
www.petit-bulletin.fr
TIRAGE MOYEN 35000 exemplaires
IMPRESSION Rotimpress
RETROUVEZ-NOUS SUR

ENVOYEZ-NOUS VOS PROGRAMMES
Par mail à agenda.grenoble@petit-bulletin.fr, courrier ou formulaire en ligne (conditions de publication sur www.petit-bulletin.fr/grenoble)
Pour joindre votre correspondant : composez le 04 76 84 + (numéro)
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Renaud Goubet (44 64)
ASSISTANTE COMMERCIALE Aurore Meyrieux (79 30)
COMPTABILITÉ Magali Pochot (44 60)
RÉDACTEUR EN CHEF Martin De Kerimel
RÉDACTION Nathalie Gresset, Vincent Raymond, Damien Grimbert, Stéphane Duchêne, Aurélien Martinez, Benjamin Bardinet
VÉRIFICATION AGENDA Nadine Masoch
CORRECTION Nathalie Gresset
PUBLICITÉ Sébastien Roy (79 36), Magali Paliard (79 30), Sébastien Rousset (44 61)
CONCEPTION MAQUETTE Morgan Castillo
MAQUETTISTE Léa Alvarez
INFOGRAPHISTE Melvin Martin
DIFFUSION Jean-Maxime Morel

DIFFUSIONACTIVE.com

Jean-Noël Scherrer
Sa petite entreprise rock...

À bientôt 25 ans, Jean-Noël Scherrer assume la double casquette de leader du groupe Last Train et de directeur de l'agence lyonnaise Cold Fame, combinant avec un infatigable panache et une volonté farouche le rock et l'entrepreneuriat. Alors qu'est sorti en septembre dernier "The Big Picture", deuxième album de son groupe, et qu'il sera jeudi 7 novembre sur la scène de la Belle électrique, on lui a taillé le portrait.

PAR STÉPHANE DUCHÊNE

Dans le dernier clip de Last Train, montage d'images réalisé par le guitariste Julien Peultier qui illustre *The Big Picture*, chanson-titre d'un deuxième album sorti en septembre, on peut voir le quatuor à différentes étapes de sa vie musicale, des premières répétitions alsaciennes aux concerts telluriques devant des foules immenses. On y voit surtout le chanteur Jean-Noël Scherrer électriser le public et le même, à 13 ans, martyriser une guitare trop grande pour lui dans quelque salon de rock'n'roll improvisé à la maison.
Peut-être le jeune garçon d'alors s'imagine-t-il, comme tous les ados du monde, dans la peau d'une rock star, leader, chanteur et guitariste d'un groupe qui compterait dans le paysage rock français et même au-delà. Mais ce que le novice d'Altkirch (Haut-Rhin) n'imagine alors sûrement pas, c'est qu'une décennie plus tard, il sera aussi dirigeant et/ou associé de cinq sociétés, formateur, intervenant du Chantier des Francofolies, et surtout patron de Cold Fame, agence de diffusion et de production de concerts basée à Lyon où Last Train a entre-temps migré. Encore moins recevoir le prix "La nouvelle onde" récompensant les jeunes entrepreneurs de la culture, ce qui fait sans doute de lui le seul chanteur de rock dans ce cas.

« À 150% PLAGIÉES »

Mais revenons en arrière. Au départ, le parcours est classique : le piano à six ans, dont l'apprentissage est rendu difficile par le fait que Jean-Noël Scherrer est viscéralement infoutu de lire la musique (« *on a même cherché une école de musique qui n'impose pas le solfège* », rigole-t-il) ; la découverte d'une guitare acoustique ; l'offrande d'un engin électrique à Noël (« *le pack à 150 balles avec un petit ampli* ») ; puis la rencontre en 2007 avec Julien Peultier, Timothée Gérard et Antoine Baschung ; et l'envie de faire du bruit ensemble le mercredi après-midi. Aucun ne sait vraiment jouer mais les quatre, tout en se façonnant une culture rock, se font d'emblée les dents sur leurs propres chansons « *à 150% plagiées sur tout ce qu'on écoutait à l'époque* ». Et voilà Last Train qui, malgré son inexpérience, écume les bars des environs à un âge auquel on n'est pas encore autorisé à fréquenter les débits de boisson. Inséparables au point de suivre les mêmes études, les membres du quatuor ont tôt fait de balayer d'un revers de main leurs diplômes, Jean-Noël posant un ultimatum né d'une épiphanie. « *J'ai le souvenir très précis d'être venu à Lyon voir Queens of The Stone Age et m'être dit que je voulais absolument faire ressentir à d'autres ce que j'avais ressenti ce jour-là. Je suis remonté en Alsace et j'ai dit : soit on s'arrête, je monte un nouveau truc et j'y vais à fond, soit on se prend six mois, et on se donne les moyens d'y arriver ensemble.* »
La deuxième option est privilégiée.

« ON TIENT VRAIMENT QUELQUE CHOSE QUI SOIT NOUS »

À 19 ans, les musiciens ont déjà une expérience consommée de la scène, tout appris sur le tas, et empilé les erreurs à ne pas reproduire. Puis vient *Fire* en 2014, le morceau qui allume la mèche d'une carrière prometteuse. « *Pour la première fois, on s'est dit : là on tient vraiment quelque chose, quelque chose qui soit nous* », avance Jean-Noël. S'ensuivent des dizaines de concerts, des premières parties en cascade, les Bars en Trans, le Printemps de Bourges. Et le déroulement d'une stratégie consistant à tout faire soi-même.
Le déclic a lieu au détour d'une phrase qui allume quelque chose dans le cerveau de Jean-Noël : « *Un jour, Jean-Luc Gattoni, de la Laiterie à Strasbourg, m'a dit qu'un groupe, c'était comme une entreprise, que ça se gérait exactement de la même manière. Ça a changé l'histoire de Last Train. On est les meilleurs amis du monde, on rigole beaucoup, mais c'est aussi très sérieux et très cadré. Le fantasme du groupe qui compose un bon titre et part en tournée n'existe pas. Il faut se prendre en main et maîtriser les ficelles de l'industrie musicale.* »

© Thibaut Charlut

« SE SORTIR LES DOIGTS DU CUL »

C'est ce qu'il a fait en 2015 à Lyon en lançant Cold Fame, label puis agence de diffusion et de production de concerts. Mais il reconnaît, avec le recul, une grande naïveté originelle : « *On ne connaissait rien de l'industrie musicale, des notions administratives, juridiques, fiscales. Quand on a créé Cold Fame, on ne savait même pas ce que c'était. On a découvert que c'était un métier et même plusieurs, alors qu'on voulait juste aider des groupes, à commencer par nous.* » À l'époque Jean-Noël Scherrer et Julien Peultier, qui prendra plus tard du recul par rapport à Cold Fame, travaillent dans un fast food le jour et apprennent la nuit leur nouveau métier dans des bouquins. Le reste du temps, ils frappent à toutes les portes pour tisser un réseau aujourd'hui considérable. Le musicien se découvre ainsi sur le tas une passion pour l'entrepreneuriat qu'il définit prosaïquement comme « *une manière de se sortir les doigts du cul* ».
« *C'est assez étrange de constater qu'en ayant la motivation, vouloir développer un groupe t'amène à de telles extrémités, ça donne le vertige et en même temps, c'est très gratifiant.* » Au point qu'à 24 ans (25 à la fin du mois), le patron de Cold Fame, qui s'occupe d'une quinzaine de groupes, distille son expérience et vulgarise son savoir dans des formations, à l'intention d'une nouvelle génération, la sienne, qu'il sait porteuse d'une nouvelle énergie à vouloir faire les choses par elle-même, mais aussi « à « *transformer l'industrie musicale* ». Manière comme une autre de changer le monde.

LAST TRAIN
À la Belle électrique jeudi 7 novembre à 20h

"THE BIG PICTURE" SHOW

Ah, ce satané deuxième album ! C'est peu dire que l'affaire n'a pas eu l'air d'effrayer les quatre Last Train qui, après un *Weathering* (2017) éruptif, avaient pu éprouver dans les nombreuses aventures qui ont suivi la matière d'un beau et long récit nommé *The Big Picture*. Et d'y trouver l'occasion de combler une frustration : celle de n'avoir pas pu traduire certaines des ambitions de son prédécesseur. D'élargir leur horizon pour ouvrir en grand les écoutilles rock aux assauts d'influences parfois contradictoires. Cela donne un disque épique, cinématographique, violent (Disappointed) et mélancolique (The Idea of someone), infiniment romantique, aussi brut que parfois subtilement rehaussé des cordes de l'orchestre symphonique de Mulhouse et teinté de l'atmosphère sauvage du coin reculé de Norvège où il fut enregistré. Un disque monumental à l'image du troisième single tiré de l'album, odyssée de plus de dix minutes, en montagnes russes bagareuses et plaintives, dans la psyché d'un groupe alsacien qui atteint pour son deuxième long format des hauteurs insoupçonnées.